



La classe de CE-CM  
de l'école de Cusey  
comité de rédaction-enfants

# Vivre Ici



## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE



### 50<sup>e</sup> numéro !

Plus de 12 ans déjà depuis le 1er numéro. Outil de liaison, de communication au service des écoles, des associations, des collectivités, "Vivre Ici" est lu sur tout le territoire de la Montagne et bien au delà. Il fait aussi ses premiers pas sur le net.

Il est notre mémoire, il raconte notre présent et participe à la construction de notre avenir.

Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour votre fidélité et vous encourage à écrire, à donner votre point de vue, pour mieux Vivre Ici.

La rédaction

### SOMMAIRE

HUMEUR : nouvelle donne	p. 2
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI	
Femmes aux fournaux ...	
AU RISQUE DE VOUS LIRE	
CHRONIQUES DE LA VIE PAYSANNE	
Femmes	p.3
ANIMATIONS	
Le cirque à Courcelles... c'est toute l'année	p. 4
GENS D'ICI et D'AUJOURD'HUI	
De Marguerite Theurel à Joseph Briotet	p. 5
GENS D'HIER et D'ICI	
Jean Theurel	
LES ECRIVAINS DE NOTRE REGION	
Alain Catherinet et Gilles Goiset	p. 6
D'UN BISTROT A L'AUTRE	
St Michel : 2 cafés puis plus rien	p. 7
ANIMATIONS	
La sécurité de l'enfant à la maison	

### LES PAGES ENFANTS

Souris Valentine	p. 8
Le carnaval	
St-Vincent tournante	
Florissimo	
Nuit Blanche	p. 9
Qui a inventé l'école	p. 10
Comment réaliser une montgolfière	
Le photogramme	p. 11
Poésie	p. 12
Visite d'une ferme à Cusey	
A la ferme de M. et Mme Seguin	p. 13
Inno - sciences	
Conjugaison de maisons	p. 14
La forêt magique	p. 15
Mode d'emploi pour devenir champion de ski	p. 16
Le skieur et le poteau	
Nous sommes allés au ski	

Contact - ADECAPLAN en actions	
Et si nous les accueillions !	p. I
Le potager du plateau	p. II
Le territoire à l'heure des nouvelles technologies	p. III
Brèves	p. IV
NATURE - ENVIRONNEMENT	
L'eau source de richesses, source de destruction	p. 17
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	
Si la motoculture m'était contée...	p. 18
Voisey, notre voisine a son musée	p. 19
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 20

## Nouvelle donne

**L'irruption d'Internet dans notre vie quotidienne et le fantastique développement des technologies de l'information élargissent notre champ de libertés.**

**Tout homme -fût- il retiré dans sa caravane au fond des bois - a la possibilité d'accéder à toute l'information du monde sur tous les sujets désirés et cela pour le prix de quelques paquets de cigarette. Savoir contre Poison : chacun choisira !**

C'est donc l'esprit éclairé que le cyber- citoyen (ou super - citoyen) participera à la vie publique. Encore faudra-t-il que parmi les mille informations contradictoires recueillies, il soit capable de trier le bon grain de l'ivraie et de se forger une opinion solide et argumentée. ...

Les conséquences de cette ouverture au droit illimité à l'information seront multiples.

Ce sera la mort des systèmes clos de pensée : les idéologies disparaîtront les dogmes seront mis en pièces, les doctrines périlcliteront et nous verrons fleurir la démocratie participative où chaque citoyen pourra s'exprimer et défendre ses conceptions à voix égale et à savoir égal avec l'élu ou le décideur quel qu'il soit !

Ce sera l'ère du débat permanent. D'abord au niveau communal, puis dans les structures plus larges : une espèce de clameur démocratique ascensionnelle qui redonnerait sens et vigueur à notre république !

Ce sera aussi la fin de l'autorité traditionnelle fondée sur la faiblesse de ceux qui subissent (ou feignent de subir !). Après la puissance de droit divin, après la légitimité sortie des urnes dans un contexte abstentionniste révélateur (cause de bien des mascarades), s'ouvre le temps de l'acceptation mutuelle sans cesse réaffûtée, sans cesse discutée.

L'époque ne supporte plus l'allégeance à d'improbables vérités absolues. Il faut apprendre à mêler l'ombre à la lumière et à cultiver le doute.

On ne compte plus les certitudes d'hier qui sont devenues les aberrations d'aujourd'hui, les pratiques déclarées dangereuses qui étaient recommandées il y a encore quelques années. L'amiante, "l'or blanc" de naguère, a fait de nombreuses victimes. Et pourtant, on savait ! La mise en garde était imprimée noir sur blanc dans de nombreuses publications.

Soyons vigilants : des produits et matériaux couramment utilisés dans la construction et la restauration de maisons seront interdits dans quelque temps... alors que leur nocivité est parfaitement connue et reconnue depuis bien longtemps.

Ne parlons de domaines plus sensibles encore concernant la politique énergétique ou l'alimentation par exemple.

Vérité d'hier : sottise d'aujourd'hui ! En connaissons-nous de ces progressistes déclarés qui, faute d'évolution personnelle, se retrouvent dans le camp des conservateurs de la pire espèce !

Pourtant, arrivés aux portes de la vraie liberté, un grand nombre d'entre nous croient encore aux fariboles des multinationales du bourrage de crâne !

Mais chacun d'entre nous peut entendre les craquements qui fragilisent la charpente sociale.

Et si les vérités imposées induisaient la violence ?

### Brève de territoire

- L'informatique, c'est simple ! Tu poses ta main sur la souris et clic ! T'as déjà essayé ?

- Oui, mais.

- Mais quoi ?

- Moi, quand je pose ma main sur une souris ça fait souvent claquer !

Ah ? De toute façon, tu n'y connais rien en souris !

Reprenons les rênes de notre "citoyenneté" et écoutons ce bon vieux Tocqueville qui écrivait déjà il y a un siècle et demi :

**"Les gouvernements étaient toujours précisément aussi coquins que leurs SUJETS leur permettaient de l'être et ils n'avaient jamais connu que cette limite-là".**

Michel Gousset

## FEMMES aux FOURNEAUX...

**"Être épouse et mère de famille, tel doit être le rôle de la femme. Ce rôle est assez noble et beau et doit remplir toute son existence ; la femme ne doit donc pas envier l'homme parce qu'il est électeur et chercher à descendre dans l'arène politique où elle risque de perdre sa grâce et son charme ; la vanité de posséder un diplôme s'acquiert souvent au prix du bonheur que lui aurait donné la famille, et risque quelquefois de transformer la femme en un être sans sexe et par là inutile "**

Docteur A.NARODETZI de la faculté de médecine de Paris. Dans LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTRÉE (1925)

**"La faiblesse du cerveau des femmes, la mobilité de leurs idées, leur destination dans l'ordre social, la nécessité d'une constante et perpétuelle résignation et d'une sorte de charité indulgente et facile, tout cela ne peut s'obtenir que par la religion, par une religion charitable et douce "**

Napoléon 1er (1807)

La femme revient de loin ! Plus animal de compagnie que véritable compagne, plus objet de plaisir que partenaire épanouie, plus jouet que sujet pensant, plus esclave payée en pitreries amoureuses que personne respectée pour elle-même,

Soumise absolue enfermée dans la cuisine ou dans l'église, gardienne des traditions, reproduisant malgré elle les modèles qui l'enchaînaient à sa pauvre condition, la Femme a traversé les siècles en toute dignité et disposé un peu d'humanité dans un univers de brutes.

La femme ? On l'a affublée de tous les oripeaux : on l'a accablée de tous les maux. On lui a cherché une âme comme on chercherait l'esprit chez un lapin de clapier ! On l'a déclarée sorcière pour mieux la brûler ! On l'a imaginée Vouivre, serpente goulue ou Mère Engueule pour mieux la noyer ! On l'a baptisée pauvre Marie, on l'a laissée vieillir Dame-Patronnesse ou vendeuse de cierges, on l'a maquillée, on l'a fardée fille publique, Impure et Impie pour mieux la sauver et se délecter de son infinie reconnaissance.

Ce fut un récital de patenôtres, de processions et de génuflexions : un cortège d'humiliations pour expier LA FAUTE, pour oublier l'origine peu glorieuse et acquérir le noble privilège de devenir la marionnette de l'homme.

Mais je vous parle d'un temps qui n'est plus ! La femme s'est éveillée ! Le XXI<sup>ème</sup> siècle sera féminin ou ne sera pas ! Cette évolution a élevé considérablement le niveau d'exigence des femmes qui ne veulent plus assumer l'inculture, la grossièreté ou la vulgarité de leur compagnon, qui n'hésitent pas "à reprendre leur liberté" pour une vie plus riche et plus enthousiasmante au risque d'une certaine solitude.

Les femmes ont gagné leur indépendance par leur travail : souvent elles doivent aussi assurer la marche de la maison ...

Et pendant ce temps, que font donc les hommes ?

**Jusqu'où les femmes iront-elles ?**

**Sont-elles vraiment libérées ?**

**Comment jugent-elles les hommes ?**

**L'image de la femme a-t-elle beaucoup évolué ?**

**Être femme en milieu rural : Une chance, une entrave ?**

**Comment les femmes se sentent-elles en cette fin de siècle ?**

**Et mille autres questions !**

Amis lecteurs, Amies lectrices,

Nous attendons vos réactions sur ce sujet terriblement d'actualité.

Une réflexion, une phrase, une citation, un poème, un dessin, une anecdote, tout nous sera pitance pour monter un dossier consacré à la femme d'aujourd'hui !

Ecrivez au journal ou à l'un des rédacteurs !

Michel Gousset

### Au risque de vous faire lire

Homme de télévision, grand reporter et familier des spiritualités orientales, Arnaud Desjardins a fondé un Ashram dans le sud de la France. Il apparaît comme un sage dans ce monde un peu fou qui est le nôtre. Dans une série d'entretiens avec Gilles Farcet, il nous livre ses réflexions sur la famille, sur l'éducation, sur la culture, sur la politique et sur divers autres sujets d'actualité. C'est sans pédanterie, souvent lumineux, toujours enrichissant.

**Regards sages sur un monde fou - Arnaud Desjardins - Editions de la Table Ronde**

Arnold Van Gennep passa une bonne partie de sa vie à parcourir notre territoire pour appréhender, sur le terrain, les traditions populaires vivantes et donner naissance à cette science nouvelle "à la fois de plein air et de laboratoire" qu'est l'étude

du folklore ou ethnographie vivante.

Le résultat de cette obstination, c'est une somme incroyable, une radiographie minutieuse des coutumes croyances et manières d'être dans notre vieille France : c'est toute l'âme d'un pays minutieusement disséquée.

**Arnold Van Gennep : Le Folklore français. En 4 tomes dans la collection Bouquins chez Robert Laffont:**

- Du berceau à la tombe / Cycles de Carnaval / Carême et Pâques.

- Cycles de Mai, de la Saint-Jean, de l'été et de l'automne

- Cycle de douze jours / Noël / De Noël aux rois. -Tome 4: Bibliographies / Questionnaires provinces et pays.

Plus de quatre mille pages : un enchantement total !

Michel Gousset

# F e m m e s

Je dédie cet article à ma mère qui vient de disparaître et à toutes les femmes de nos campagnes dont le sort demeurait bien dur, dans les années 50.

Souvent desséchées ou cassées en deux avant l'heure, trop rapidement habillées de Couleurs sombres - sans parler des veuvages ou des décès - elles furent l'élément clef de cette période désignée, en démographie sous le terme de Baby Boom. Beaucoup d'entre elles se trouvaient dominées par un mari parfois

## Après travaux

En tout premier lieu, chaque femme avait soin de **tenir un intérieur propre et accueillant** (quelques souillons mis à part), une cuisine principalement dont les rudes pavés devaient briller et où les placards taillés dans le mur constituaient le seul élément de confort à côté de la cuisinière de fonte. Une maie et une table de chêne quelques chaises paillées formaient un mobilier hérité de génération en génération.

Dans la ou les deux chambres contiguës - le grenier étant souvent réservé aux récoltes - les armoires entassaient des piles de linge, pour beaucoup de chanvre, et les lits de bois de noyer jouxtaient "la platine" où s'étaient les sachets de pruneaux, les bocaux de confiture ou les fioles de liqueurs sans oublier la bouteille aseptisante d'alcool à 90°. La penderie occupait un saillant dans le mur du fond où figuraient en bonne place le costume de mariage de grand-père et les fines dentelles de grand-mère. Les sempiternelles tables de nuit parfois rongées aux vers servaient de rangement au vase de nuit et au seau hygiénique, les toilettes se trouvant reléguées au cabanon du fond du jardin ou même à l'écurie. Quant au lavage matinal, il se résumait à la pierre d'évier quand ce n'était à la fontaine. Certaines maisons conservaient encore l'alcôve traditionnelle sous la marche d'escalier ou le rebord d'une pièce. Pourtant, malgré ce manque de modernisme, chacune, ici, se plaisait à laver, chaque dimanche, le dallage rustique,

à astiquer et faire reluire les meubles et les rares bibelots, sans négliger le crucifix décoré d'un rameau de buis. Chacune aimait à recevoir amis et parents, qui, eux aussi, partageaient la même promiscuité dans un logis semblable.

**La grande lessive** hebdomadaire ou bi - hebdomadaire bouillonnait sur la plaque de fonte avant de gagner, dans une brouette, le lavoir, en contrebas du hameau. Un vaste rectangle dallé alignait, sur un quai de pierre à un mètre au-dessus du sol, les "carrosses", caisses de bois garnies de paille indispensables au cérémonial du linge. A un niveau inférieur et sur deux côtés, la margelle de pierre habilement ciselée et polie, au fil du temps par les battoirs et le savon de Marseille. Les grandes corbeilles d'osier se vidaient des bleus de travail, des draps, des chemises, des blouses et des langes sous le regard attendri des "marmots" qui continuaient leur sieste "meussé" dans les landaus. Pourquoi ne pas le dire, le lieu s'emplissait bien vite des potins et des conversations intimistes, éternelle revanche sur les hommes dont les oreilles devaient se "mettre à siffler". De retour, le linge de Solange, d'Annette ou de Joséphine prenait place sur l'étendoir du potager ou du grenier, selon la saison.

Ma mère dut vite abandonner les travaux des champs pour le bon soin de ses enfants, laissant, malgré elle, les hommes s'occuper de ces rudes labeurs. Une fois par semaine, par le Chemin du

bourru, peu enclin au partage des responsabilités et des corvées.

Il existait pourtant à l'image de ma grand-mère maternelle, entourée des tendresses de son époux et de ses huit enfants, des maîtresses - femmes qui, disait-on "portaient la culotte". Alliant maternité, ménage et travaux de la ferme, cette gent féminine a connu les aléas d'un destin peu commun avant les grands chambardements des années 60.

bois, la grande tante Lucienne venait donner la main au repassage et à la couture et repartait nantie de sa douzaine d'œufs, d'une demi - livre de beurre ou d'un coq. Ma grand-mère paternelle s'empressait de ravauder et de reprendre, dans un fort souci d'économie, des bas ou des chaussettes élimées. Souvent, elle poussait, de sa voix fluette, la complainte qu'elle avait apprise à l'école ou à la surveillance du troupeau du père Auguste. Rarement, alors que sa mémoire la trahissait, elle sortait d'un tiroir un ancestral cahier de chants.

Je me souviens de la présence inhabituelle de l'aide familiale qui suppléa notre tendre maman, lors de la naissance du quatrième enfant de la famille. Je me revois sur ses genoux, ma sœur aînée à ses pieds, affublé de jolis noms poétiques... Qui remplaça ma mère à la traite ? Sans doute Grand-mère Madeleine dut effectuer le travail de deux.

**Aller chercher le troupeau d'une quinzaine de vaches à lait** - sauf lors du gardiennage d'automne et de l'immobilisation hivernale à l'étable - puis traire, deux fois par jour, 365 jours par an, dimanches et fêtes compris, constituaient le lot de chaque femme du hameau. Filtré dans le couloir d'aluminium et l'ouate de cellulose, le lait "tiré à la main" emplissait les bidons de vingt litres qu'immuablement, sur le coup des 7 heures, l'employé de la fromagerie de Baissey puis de Noidant Le Rocheux chargeait sur son camion à destination de la fabrique d'em-



Moments de détente sur un mur au hameau de Villehaut (année 1955)

mental. Le lever à 6 heures façonnait ces femmes après à la tâche, réveillées subrepticement par un vêlage nocturne et chargées de la préparation du sel, de l'huile et du torchon pour le nouveau-né.

Mes aïeules possédaient chacune leur **clapier et leur basse-cour**, une quarantaine de lapins pour l'une, une vingtaine pour l'autre, un éventail de coqs, de poules et de poussins. Canards, dindes ou autres pintades n'avaient pas cours au hameau mais dans de rares fermes du bourg où elles voisinaient parfois avec pigeons, oies ou paons. Pour inciter à la ponte, le "griot" ou "niot", œuf de plâtre posé au fond du nid de paille où certains gallinacés se mettaient tantôt à couver. Le poulailler, contigu à l'habitation, déménagea (pour l'installation d'une salle de bain, comble de modernité) pour l'ancien logis de l'arrière-grand-mère, lieu qu'il occupe toujours. Outre les bons œufs frais, à la coque, à la poêle, dans de multiples omelettes et gâteaux, nos volatiles formaient des mets de choix, rôtis au four ou cuisinés en sauce. Jamais nos oiseaux ne reçurent autre nourriture que de bons grains de blé, quelques feuilles de salade et autres épluchures.

La cuniculiculture, quant à elle, produisait de beaux spécimens engraisés à l'herbe, au foin, à l'avoine et aux déchets divers de chou ou de carottes et ces gros- lapins fi-

nissaient tous au sang ; à la moutarde ou au vin blanc, de quoi rendre fort le paysan accaparé aux travaux du bétail et des champs. Comble de joie, le jour où, sous un manteau de poils, une lapine mettait bas une portée de cinq ou six lapereaux ! ...Je. revois le vieux couteau rouillé taillant des lamelles allongées dans les betteraves, le sabot réformé ou la boîte de conserve recevant la poignée d'avoine, les larges feuilles de choux jonchant le lit de paille... Quelle ne fut pas notre surprise de voir grand-mère Madeleine troquer ses ancestrales cabanes aux portes grillagées contre des alvéoles de béton flambant neuves où des augettes remplaçaient les sabots !

Pour éviter la consanguinité, un échange continu de mâles et de femelles ne faisait entre voisines, de quoi tenir - un arbre généalogique des mammifères, à l'égal de celui des hommes pour leurs bovidés.

## Douceurs du terroir

Tout au long de l'année, bêches, plantoirs, pioches, râteaux entraient en action pour **les semis de printemps** : radis, laitues, carottes, petits pois, pommes de terre, pour le désherbage d'un potager digne de ce nom. Venaient ensuite les longues rangées de haricots nains ou à rame, les courges, les poireaux ou les choux de quoi assurer une

alimentation saine et des conserves pour la morte saison. Toutes les senteurs du terroir accompagnées de persil, d'ail d'échalote et d'oignons comblaient nos tables et nos papilles goulues.

Parmi les **préparations culinaires**, je garde à la bouche le succulent gâteau de courge de grand-mère Madeleine, le pain d'épice de ma mère, les confitures de fraise et de rhubarbe en juin, les gelées de groseilles et la framboises de juillet, les marmelades de madeleines en août, de mirabelles et de quetsches en septembre - octobre, les gelées de coings et de pommes aptes à recouvrir les crêpes de la Chandeleur, les gaufres cuites au feu de bois et portant fleurs de lis, cœurs ou damiers à l'imitation de nos plaques de cheminée.

Les liqueurs suivaient un rythme similaire : framboise, cassis, anis, angélique, estragon, eau de noix ou de coing, autant de bonnes choses propices à entretenir l'amitié ou à parfumer un bon gâteau. Délices des délices, tartes, galettes "tôt faits" et clafoutis comblaient nos appétits juvéniles. Chaque ménagère communiquait à l'autre ses petits secrets ou tirait d'un tiroir un livre de recettes hérité du plus profond des temps. Ma mère se mit ainsi au "kéfir" en faisant macérer des figues dans de la limonade de Hûmes. Bien des années après le décès de grand-mère, nous retrouvâmes des bocaux entiers de pruneaux et de cerises à l'eau de vie ainsi que des grains de cassis en macération. Haies, jardins et vergers

apportaient, à longueur de temps, la nature à portée de mains féminines habiles et soucieuses du bien-être des leurs.

Ouvrons une parenthèse moins réjouissante : **soigner l'ancêtre et le bambin malade, faire la toilette et l'habillage du mort s'ajoutaient aux multiples tâches des femmes toutes réjouies, par contre, de venir assister l'accoucheuse lors des enfantements.**

**Les femmes confectionnaient également des fromages** qu'elles s'efforçaient de faire vieillir dans un vieux garde-manger au fond de la cave, quand de petits voraces ne les avaient pas engloutis pour leurs quatre heures. En été, elles savaient mieux que personne préparer le fromage blanc dans des faisselles de terre cuite ou de ferraille baignées dans des pots de grès. Accommodé tantôt au poivre et au sel, tantôt au sucre, ce régal disparaissait aussi vite façonné... Notre gourmandise nous poussait bien souvent à oublier que nous avions déjà "goûté" pour recommencer allègrement le même repas chez grand-mère.

### Promiscuité

Lorsque mes parents se marièrent en 1948, l'arrière-grand-père Alexandre occupait la maison du haut de la côte de Villehaut et. **une: cohabitation de deux générations** s'avéra nécessaire, dans le vaste corps de logis res-

tauré par grand-père au centre du hameau. Elle dura quelques années ; Alexandre, au regret de tous, fit le court voyage au cimetière autour de l'église villageoise.

Grand-père Pierre installa - en avance sur son époque - **le chauffage central** et aménagea, avec goût, la demeure aux poutres noircies. Avec son épouse il abandonna bien volontiers une promiscuité partagée dans la plus grande tolérance et la meilleure entente possible.

C'est là que grand-mère, jamais malade finit ses jours, après une brève hospitalisation. C'est là que, chaque soir, un des petits enfants tint compagnie à ce lui que nous chérissions tant, grand blessé de la Grande Guerre, rongé par l'asthme, l'emphysème et le chagrin. C'est là que ma mère infatigablement l'entourait de tous les soins que nécessitait son état de grabataire avant qu'il n'entreprenne son dernier voyage, le 7 septembre 1979.

Que de soucis avions nous dû donner à ces femmes que tant de rudes travaux flétrissaient avant l'heure pour assurer la pérennité d'une progéniture tant aimée !

Au plus profond de mon être, quoique débordant la période concernée, demeure gravée la sécheresse catastrophique de 1976, le souci intolérable qu'elle causa à grand-mère Madeleine, pourtant retraitée et rangée des contingences de la ferme. Elle vit là la fin du troupeau bovin et, avec lui,



Le lavoir en contre - bas du hameau de Villehaut

de ses propriétaires. Incapable de répondre aux injonctions de son mari : "Tu ne vas pas encore les ennuyer... Cela fait déjà trois fois que tu vas voir les vaches... Ils sont assez grands pour se débrouiller", elle errait l'âme en peine, se remémorant sans doute les disettes de jadis. Ironie du sort, elle disparut le 31 décembre de cette année fatidique.

### Conclusion

Aujourd'hui, mon père retraité continue la traite dans une vaste étable équipée d'une

machine. Il partage avec sa bru la tâche répétitive et bi-quotidienne que rend plus souple le "tank" à lait réfrigérant.

La vie de la ferme continue et d'autres femmes s'efforcent de façonner d'autres petits enfants à l'amour de la terre, sous d'autres techniques...

Le lavoir a fermé ses portes, s'il en eut jamais et les lapins, la volaille, le ménage, la cuisine ou le jardinage restent l'apanage de femmes robustes mais sans doute plus libérées.

Gilles Goiset

### ANIMATIONS

## Le cirque à Courcelles ... c'est toute l'année

**Stage de cirque du 6 au 8 mai** pour adolescents à partir de 14 ans et adultes

#### Jonglage et acrobaties au sol

Ce stage est encadré par les élèves du Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne.

Il est ouvert aux débutants et aux initiés. Un accompagnement individuel pour permettre la progression de chacun est prévu par les formateurs.

Possibilités d'hébergement et de repas sur place.

**Atelier cirque**  
**les mercredis matin**  
**pour les enfants de 8 à 14 ans**

Une dizaine d'enfants se retrouvent tous les mercredis matins pour apprendre des techniques de cirque : jonglerie, équilibre, acrobatie, maquillage, clowns...

En diverses occasions, et selon les demandes, les enfants sont amenés à présenter des numéros et des spectacles.



### La roulotte des saltimbanques

L'été, les enfants et adolescents, qui le souhaitent, peuvent se transformer en saltimbanques et aller de village en village présenter un spectacle de cirque. Ce voyage s'effectue après quelques jours de préparation et d'acquisition de l'ensemble des techniques de cirque.

Par 2 fois, la roulotte sillonnera les routes du sud de la Haute-Marne.

du 2 au 14 juillet avec des enfants âgés de 10 à 13 ans du 16 au 29 juillet avec des enfants âgés de 13 à 17 ans

#### Renseignements

La Courcelotte 52210 St-Loup/Aujon  
tél. : 03 25 84 41 61 - fax : 03 25 84 25 70

## De Marguerite THEUREL à Joseph BRIOTET : une famille d'agriculteurs dans ce siècle écoulé

**Marguerite a 91 ans. Elle a passé sa vie à Couzon où elle est née, où ses parents, ses grands-parents sont nés; des générations d'agriculteurs qui ont travaillé la terre de leurs mains et ont donné leur temps et leur vie à la ferme.**

Fille de paysan, Marguerite Cadet prend pour mari un jeune agriculteur du village voisin, Charles Theurel. Elle apporte en dot quelques hectares de terre, un cheval, un chariot et assez d'argent pour acheter une vache.



Le dur travail de la ferme continue pour elle : piocher les champs de betteraves, semer à la volée, moissonner à la faux, rassembler le foin, tout à la force des bras, recommençant inlassablement les mêmes gestes année après année... Elle se rappelle son quotidien : *"on buvait l'eau de la rivière et le vin de notre vigne... on soupait à la nuit seulement, hiver comme été. Tant qu'il faisait jour, on travaillait !"* Elle ajoute : *"on*



**THEUREL - BRIOTET : 4 générations : en même temps une transformation extraordinaire de l'agriculture**

*s'occupait du ménage, souvent quand il pleuvait et qu'on ne pouvait rien faire d'autre... on lavait le linge dans l'eau du ruisseau !"*

Tout était dicté par le soleil, les saisons, les humeurs du temps et les traditions ancestrales...

Aujourd'hui, tout a changé. Elle regarde, sans rien reconnaître. Véronique sa petite fille a épousé Joseph, un jeune

céréaliériste qui exploite avec ses 4 frères 1300 ha de terre entre Haute-Marne et Côte d'Or. Chaque opération : une machine. La moissonneuse batteuse fait en quelques heures le travail qui naguère mobilisait pour plusieurs jours un nombreux personnel. Ces agriculteurs fin de siècle travaillent comme des chefs d'entreprise. Leur métier devient de plus en plus technique et réglementé. Les paysans aujourd'hui ont les pieds sur terre mais la tête

branchée ! Ils calculent sur ordinateur, pratiquent internet, gèrent en fonction des directives européennes, suivent de près l'évolution des techniques et les progrès de la recherche agronomique.

Chez les Briotet, chacun a son secteur d'activités. Pierre est l'administratif, Hubert le comptable, Jacques le mécanicien, Joseph l'exploitant et François le polyvalent, l'indispensable touche à tout. Des responsabilités pour chacun mais des décisions prises en commun. Ils parlent entre eux *"d'enjeu économique"*, *"contraintes écologiques"* *"décisions communautaires"* *"cours mondial des céréales"*.

La grand-mère écoute, incrédule. Elle regarde sa petite fille, souriante, élégante, indépendante, qui travaille en ville et prend des vacances. Une vie de paysans dont elle même n'aurait jamais osé rêver.

L'agriculture n'est plus ce qu'elle était !

Annick Doucey



Jean THEUREL,  
honoré de ses contemporains,  
reçu par un roi,  
décoré par un empereur...  
et soldat centenaire

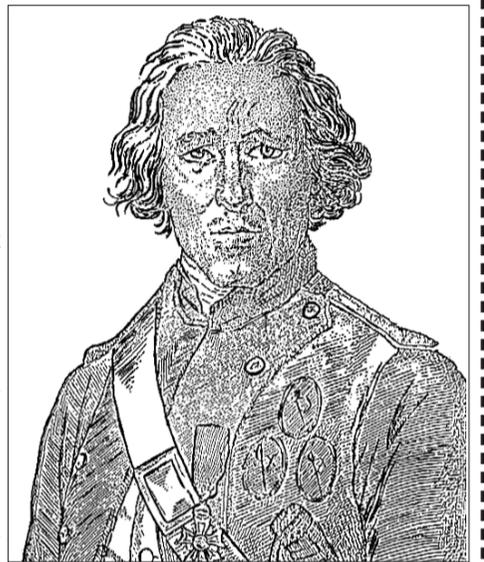
Les "THEUREL" sont légion dans le Sud haut-marnais et tout le long de la vallée de la Vingeanne bourguignonne. Deux cents ont été recensés récemment. L'un des ancêtres, lointain parent des THEUREL de Cusey, Couzon, Occey, Mornay, Pouilly, eut ses heures de gloire. Il vécut 108 ans et fut soldat pendant presque toute son existence, d'abord au service de Louis XIV, puis de Louis XV, Louis XVI, la 1ère République et Napoléon 1er !

Jean Theurel est né le 8 septembre 1699 à Orain, village accroché aux dernières pentes du plateau de Langres. Ses parents Denis et Anne sont des laboureurs très pauvres. Les difficultés poussent le cadet de la famille à s'engager dans le régiment de Touraine : il a 17 ans.

le régiment fort d'environ 1100

hommes campe, ou loge chez l'habitant. Manoeuvres, changements de résidences, déplacements se succèdent. C'est seulement en 1733 que la France se trouve prise dans une guerre, celle de succession de Pologne. Jean Theurel reçoit un coup de fusil dans la poitrine au siège de Kehl puis 7 coups de sabre à la tête à la bataille de Minden en 1759. La guerre de 7 ans commence. Il échappe aux blessures. Le régiment poursuit sa vie de camp en camp. Il a 81 ans quand son régiment part pour les Amériques et participe à la bataille de Yorktown : aucun document ne fait allusion à sa présence outre atlantique : il est sans doute resté en France en raison de son grand âge. Il dépose à cette époque une requête pour obtenir la médaille de vétéran : il en obtiendra deux.

Il est toujours soldat en 1787 quand son maître de camp, le Chevalier de Mirabeau va à Versailles faire sa cour et en profite pour présenter au roi le plus vieux soldat de France en activité : avoir en son régiment un si vieux soldat était une belle occasion



de se faire remarquer. le roi s'arrêta devant lui et le questionna : insigne honneur ! C'est alors la gloire ! peintres, graveurs, dessinateurs se pressent pour faire son portrait. Il signe en 1787 un nouvel engagement au régiment de Touraine basé à Perpignan avec en prime une nouvelle médaille de vétéran.

le 31 janvier 1792 Jean Theurel cesse le service actif. L'Assemblée nationale lui vote une pension de 600 livres. Il a 92 ans quand il vient s'installer à Tours. Il loge à la caserne du château où il rend encore quelques petits services à l'armée. Il mène alors une agréable retraite : dans la belle ville de Tours, on s'intéresse à Theurel devenu un symbole. Il est l'attraction de toute la cité et de ses habitants. Le 4 brumaire an XIII (1806) il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Après un hiver particulièrement rude, Theurel ne résiste pas. Il s'éteint le 10 mars 1807; ses obsèques seront célébrées à Tours avec une pompe militaire digne d'un grand personnage !

Annick Doucey

## Alain Catherinet : des recherches qui coulent de source

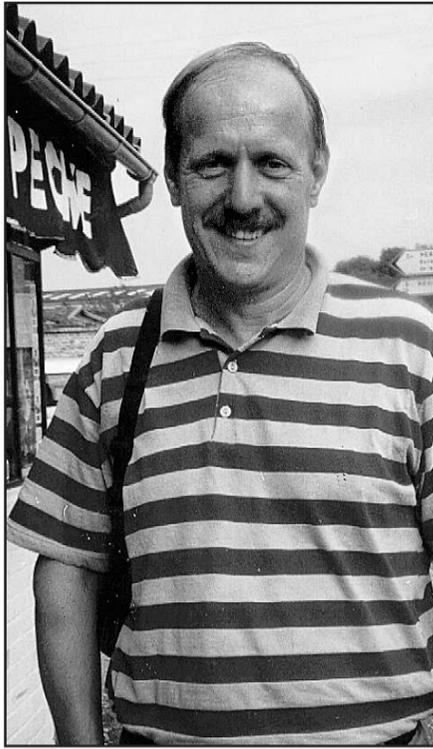
C'est un peu comme s'il avait deux vies bien distinctes et qu'il mènerait en parallèle. La première, la partie visible : le métier, la famille, le pavillon dans la ville. Et puis l'autre, plus solitaire et plus cachée mais passionnément naturelle - et naturellement passionnée - une symphonie mezzo - voce qu'il compose sans relâche depuis plus de vingt ans à travers une oeuvre vouée à l'exploration du passé de la Montagne de Langres pour mieux comprendre le présent et servir l'avenir, comme s'il traçait un double sillon au rythme des saisons, un grand écart avec des contraires qu'il relie de son érudition et de sa curiosité.

Homme de la terre et des pierres, des livres et des archives, Alain Catherinet est avant tout un chercheur qui avance à pas comptés entre l'ombre et la lumière, le visible et l'invisible, le temporel et le spirituel, l'intuition et la raison. Il étudie, compare, interprète, déduit, démontre et argumente avant de nous restituer de temps en temps des articles, des études ou des ouvrages riches et fouillés, pétris de fine intelligence, écrits avec élégance et précision.

Sûr de peu, avec des idées sur tout, tourné vers le passé mais

préoccupé d'avenir, il emmène toujours son interlocuteur dans des conversations vives, spontanées ... et buissonnières, sur des sujets les plus variés : l'église guérisseuse de BAY sur AUBE, les escargots de COHONS, l'abbaye d'AUBERIVE, les bornes de la Montagne, mais aussi les chemins et les sources, les lavoirs et les fontaines ...

Un point commun à tous ces sujets : notre territoire, notre patrimoine, la montagne de Langres et toutes ses richesses historiques, archéo-



logiques, géologiques, pour lesquelles il s'implique et s'investit sans cesse.

Lisez ses écrits. Ecoutez ses récits. Suivez ses pas. La douceur de la voix, la profondeur des propos vous apprendra à poser autour de vous un autre regard ...

Annick Doucey

**Alain Catherinet est membre titulaire des principales sociétés savantes de la région pour lesquelles il a écrit de nombreux articles :**

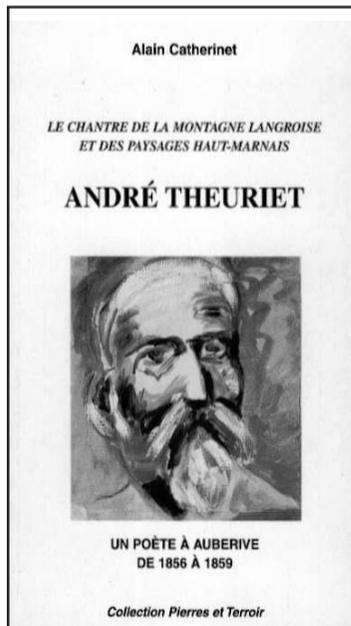
- la S.H.A.L. Société Historique et Archéologique de Langres
- les Cahiers Haut-Marnais
- la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne
- la Société Bourguignonne de Dialectologie et d'onomastique
- Pré et Protohistoire en Champagne Ardenne
- la Fédération du Bâtiment Ancien (F.E.D.H.A.B.T.)

Il est aussi collaborateur (dès 1979) à l'Inventaire général des richesses artistiques de la France, puis de 1987 à 1993 à la Carte archéologique du Sud haut-marnais.

Il est intervenu en 1992 à Langres au colloque sur "La Préhistoire en Haute-Marne" ainsi qu'aux "Journées d'Art et d'Histoire" en 1993 à Bourbonne les Bains sur le thème "L'eau en Haute-Marne"

Défricheur de l'évolution des Sociétés et des Paysages de la Montagne de Langres, Alain Catherinet travaille actuellement sur les origines de nos villages, s'intéressant plus particulièrement aux aspects liés à l'habitat, à l'environnement sacré des églises, à la microtoponymie et plus généralement à l'évolution des villages dans le temps et dans l'espace. Ceci afin d'avoir une meilleure compréhension de l'espace habité, en vue de son intégration dans les projets de développement futurs.

Car pour Alain Catherinet, la Montagne de Langres au passé très riche et souvent cohérent peut être un des facteurs d'identité locale forte, et une des sources essentielles de la cohésion de nos terroirs dans l'avenir. A ce titre, il contribue depuis de longues années au développement du pays d'Auberive au sein de l'ADECAPLAN, et participe actuellement à la mise en place du pays de Langres, par son engagement dans sa commission de développement économique et touristique.



**Bibliographie sommaire**  
La digue de St-Ciergues (1988)

-Les escargots (1990)

Le Domaine des Eaux dans la Toponymie haut-marnaise (1997) en collaboration avec Louis Richard

-André Theuriet à Auberive (1998)

en préparation : Dictionnaire toponymique des communes haut-marnaises (à paraître en 2001, en collaboration avec Louis Richard)

Et n'oublions pas sa collaboration toujours très attendue au Journal de La Montagne.

## Gilles Goiset :

## Aprey... avant et maintenant



Gilles Goiset est né à Aprey, il y vit encore. C'est dire l'attachement de ce fils de paysan à sa terre et à celle de ses ancêtres. Les GOISET occupaient déjà les lieux en 1680, les racines de la famille sont solides et profondes : rien d'étonnant à ce que ce Goiset là, professeur d'Histoire - Géographie d'un collège langrois, soit à ses heures un peu paysan, beaucoup bûcheron, et passionnément bricoleur ! Son assurance tranquille, son calme et son regard serein sur la vie et les choses, en font un élu local, un militant associatif et du développement territorial écouté et très influent.

Mais si le présent et l'avenir sont le moteur de ses nombreuses activités, il s'emploie aussi à rapatrier le passé avec érudition, avec succès, avec bonheur.

Il est en effet l'auteur d'ouvrages historiques passionnants sur son village et le

pays de La Montagne "Histoire des Faïenceries d'Aprey" 1997 "Les Halles au coeur du village" 1998. S'y ajoutent des poèmes, des articles "L'Eglise", "Les Halles" (Journal Aube - Vingeanne), des essais historiques, "La dent du loup", "Le maître du Verre" dont il puise les sujets dans les événements et faits réels des siècles passés, et bien sûr "des chroniques de la vie paysanne, tranches de vie et souvenirs d'enfance" qu'il raconte dans ce journal "Vivre ici" ...

Et toujours Aprey au coeur de ses écrits, au centre de ses recherches. Aprey dans son écrin de nature et ses bouffées d'air pur... Aprey et les méandres de sa rivière, ses bois et ses prairies.

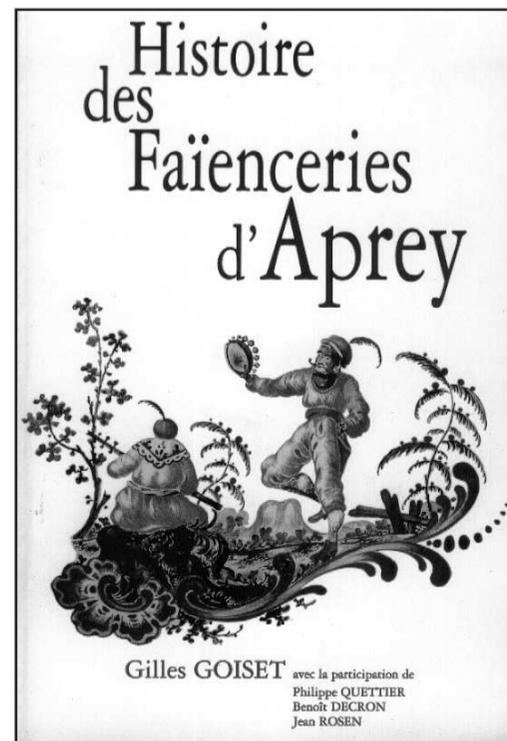
Du théâtre de verdure... au théâtre tout court, Gilles a trouvé aisément son chemin. Il a "fait l'acteur" durant de nombreuses années dans la

troupe locale. Il est aujourd'hui auteur de petites comédies alertes et savoureuses inscrites au programme 2000 du groupe.

Il est enfin scénariste et metteur en scène de spectacles son et lumière et d'animation de rues... de son village.

C'est un Gilles d'APREY et pas d'ailleurs... sans aucun doute !

Annick Doucey



Dans les prochains numéros :  
rencontre avec Francis Michelot et Bernard Sanrey

# St - MICHEL : 2 cafés puis plus rien

Village construit en bordure de l'ancienne voie romaine et existant déjà au XII<sup>ème</sup> siècle, St Michel a peut-être au Moyen Age possédé sa taverne "au sol en terre battue et recouvert de joncs, où l'on buvait le vin en pot accompagné de harengs salés pour assoiffer davantage..." Nul ne sait. Ce n'est qu'en 1759 qu'un procès entre Etienne Minguet laboureur et Denis Thévenot aubergiste, atteste de l'existence d'un estaminet au pays.

En 1856, les travaux de construction de la ligne de chemin de fer (section Culmont - Occey) et ses nombreux ouvriers vont donner du travail à l'aubergiste et décupler ses ventes.

Puis la loi de 1880, libéralisant l'ouverture des débits de boissons permet la naissance d'un deuxième établissement.

Anatole, avant lui, est aubergiste et maréchal ferrant, Alfred Bocquenet son successeur est aubergiste et sabotier. Le deuxième café est tenu par Emmanuel Bocquenet, cafetier et laboureur : lui succèdera son fils Charles Bocquenet, coupeur de bois, (spécialiste de la coupe des grands peupliers bor-



St - Michel Maison Gilbert - Amiot aubergiste



Charles Bocquenet en 1955.

**Il est limonadier, coupeur de bois et chasseur**

Les deux cafés cohabitent sans histoire. S'il y a du travail pour tout le monde, les gains ne sont pas suffisants pour faire vivre les familles. Ainsi Adolphe Gilbert en 1910, comme son père

dant les routes).

Les femmes ont bien sûr leur part de travail. Ce sont elles en fait qui font marcher le commerce, vendent le vin, la bière, l'absinthe et les eaux de vie, offrent civets et ra-

goûts... et lits de plumes aux rares voyageurs.

La présence d'un camp américain (un hôpital de campagne installé entre St-Michel et Piépape) va doper l'activité des 2 bistrotiers vers 1918. Les jeunes soldats américains viennent à heures régulières et précises, apprécient le vin français et apprennent leur langue aux enfants. René et Marie Gilbert retiendront très vite les mots essentiels et pourront aisément discuter avec eux.

Aujourd'hui, plus d'aubergiste ni de limonadier. Plus de bistrot. Le premier a fermé en 1969, le second en 1989. Ainsi va la vie et la mort des petits commerces.

**Annick Doucey**

**Pas besoin de faire de longs séjours au bord des zincs pour y rencontrer de doux lascars au coeur plus gros que la tête qui dissertent poétiquement sur l'air du temps, et sortent de bons mots bien involontaires...**

**Dernières brèves :**

"Il a beaucoup neigé la nuit dernière. Il y pleut de congénères du côté de La montagne"

"Il est connu comme le houblon !"

"Qu'est-ce que je souffre. J'ai une chiatique carabinée!"

"Puisque tu passes à promiscuité, ramène moi ma pharmacie"

"bus à l'impératrice"

"J'ai un épanchement de Sidonie..."

"Vivre à la campagne c'est bien : quand on sort, on est dehors !"

enfin...

"N'importe que la quoi comment, il faudra qu'il aille à la Compensation"

traduction : "De toute façon, il faudra qu'il aille à la Compassion !"

## SI ON SORTAIT

### La sécurité de l'enfant à la maison:

une campagne de prévention à l'initiative de la Mutualité Sociale Agricole à Prauthoy du 16 au 23 mai

En France, les accidents domestiques arrivent au 1<sup>er</sup> rang des causes de décès dans l'enfance. Il est possible d'agir car ils ne sont pas dus seulement à la fatalité.

Des actions de prévention peuvent permettre de sensibiliser adultes et enfants sur ce sujet. C'est pourquoi la MSA organise une campagne sur la sécurité de l'enfant à la maison du 16 au 23 mai à Prauthoy.

#### Sensibiliser les enfants :

Les classes de grande section de maternelle, CP,CE sont invitées à la salle des fêtes de Prauthoy à la visite de l'exposition et de ses ateliers :

**La maison des erreurs :** une maison en trompe l'oeil à la dimension des enfants qui doivent identifier les risques d'accident dans chacune des pièces.

**Le jeu de l'Oie** qui fait découvrir les dangers de la ferme et de son environnement.

**L'atelier vidéo** avec des films sur le thème de la sécurité

**La Planetarisks :** par le jeu, les enfants accompagnent "Sécuro" petit robot de la planète "Sanrisk" vers la planète terre.

**L'atelier des plantes toxiques**  
**Des meubles géants** (cuisine, salle de bains) complètent l'exposition pour permettre aux adultes de prendre conscience des risques encourus par les enfants dans la vie quotidienne à la maison.

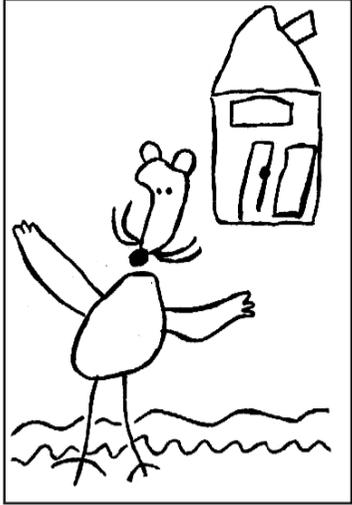


L'exposition sera ouverte les samedi toute la journée et dimanche après-midi

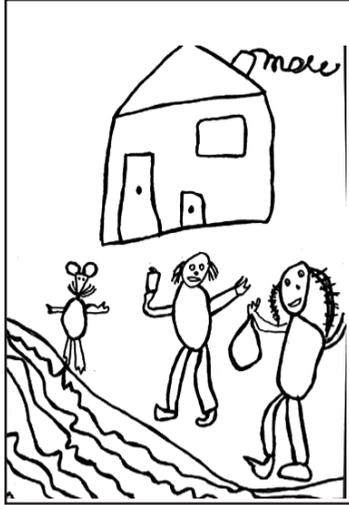
## Souris Valentine

classe maternelle  
Saint - Loup sur Aujon

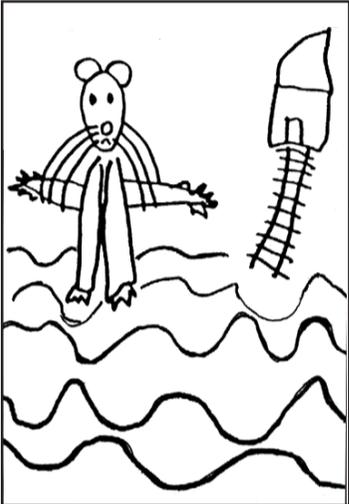
*d'après le spectacle  
du théâtre du Papyrus  
présenté à Tinta'Mars*



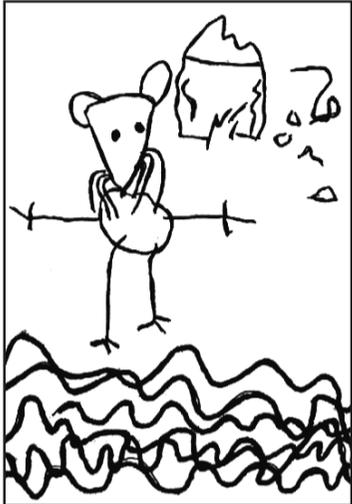
Valentine est une petite souris qui aime rire. Elle habite dans une maison sur la plage.



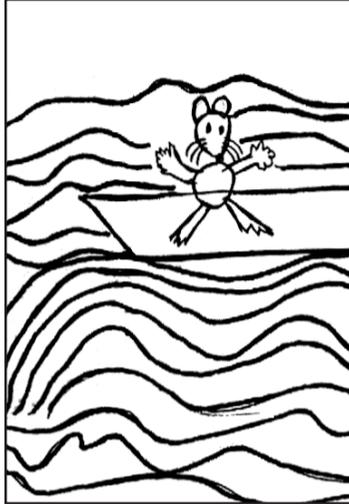
Elle a 2 amis : Barnabé le laitier et Marie avec ses nattes.



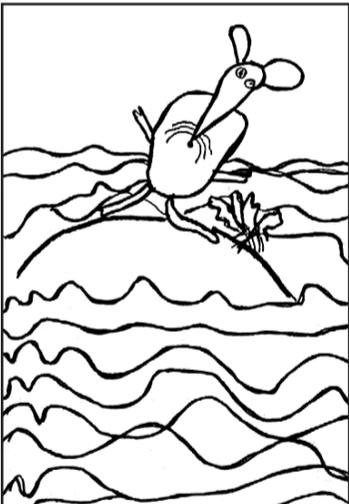
Un jour, valentine perd son rire. Elle est triste. Ses moustaches tombent par terre.



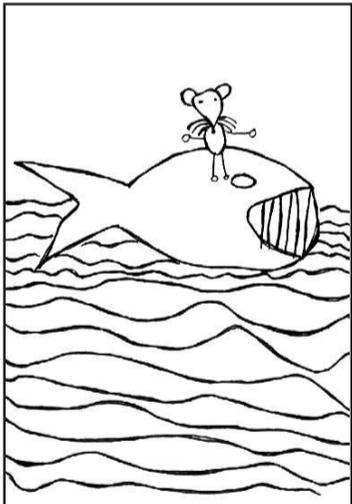
Ses amis se moquent d'elle. Elle se met en colère. Elle claque la porte et sa maison s'écroule.



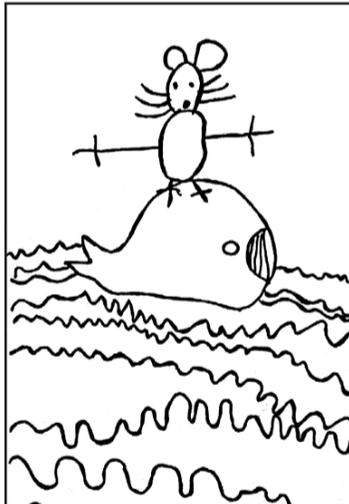
Alors elle part en bateau sur la mer pour trouver une île déserte.



Elle trouve une île. Elle grimpe dessus et fait du feu avec sa barque.

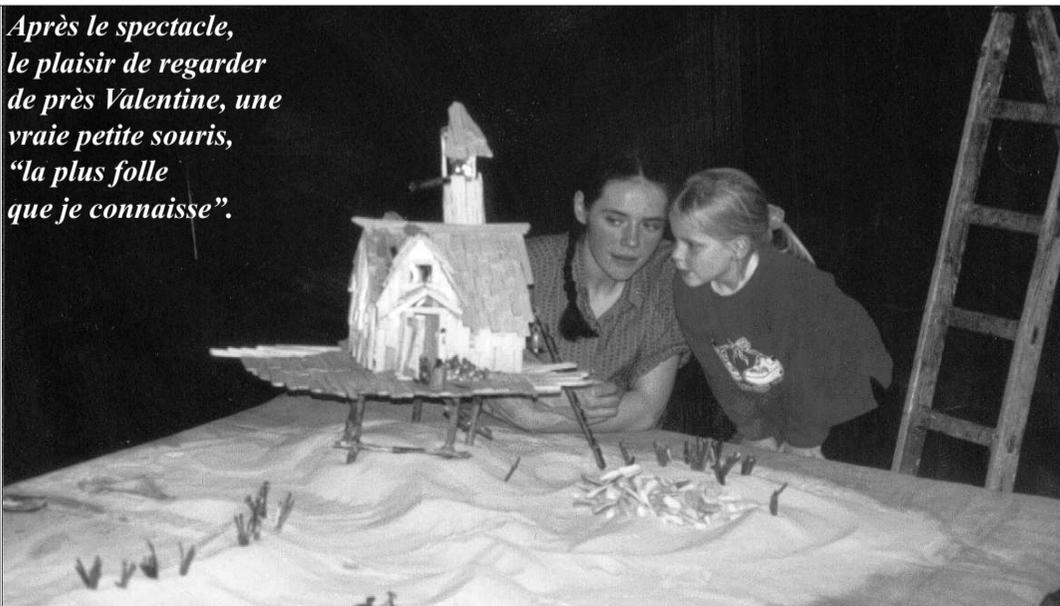


Mais l'île se met à bouger. Valentine voit une queue, une tête, des yeux, une bouche : elle est sur une baleine !



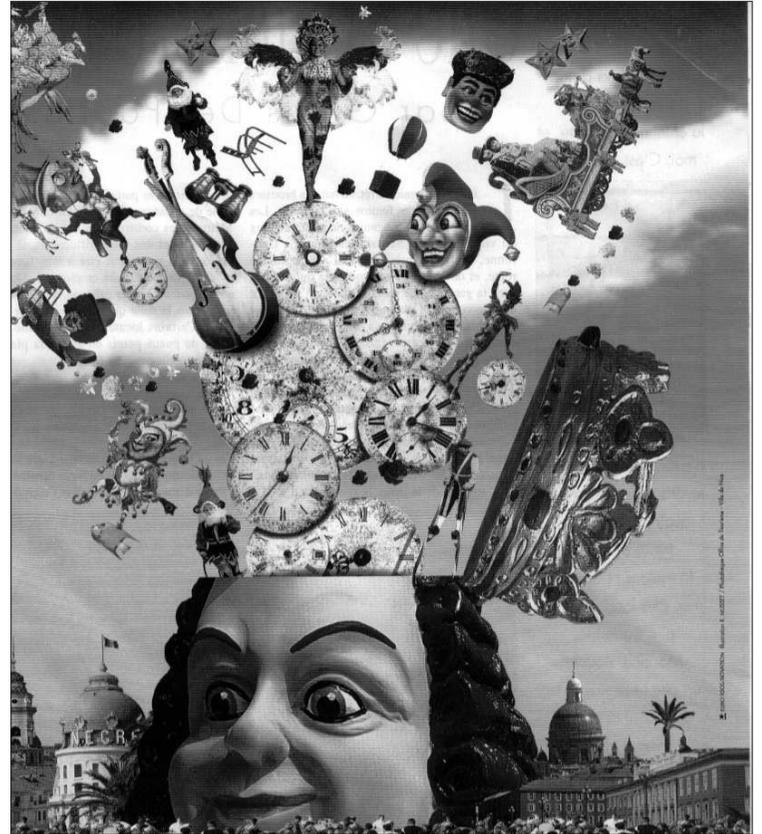
La baleine devient amie avec valentine. La souris retrouve son rire et la baleine la ramène chez elle.

*Après le spectacle,  
le plaisir de regarder  
de près Valentine, une  
vraie petite souris,  
"la plus folle  
que je connaisse".*



# Le carnaval

Simon fait parler une grosse tête



" Hier, j'ai vu des gens de Nice qui voulaient visiter mon cerveau, les curieux !

Ils ont découvert des horloges, un violon, une tête de joker, tout sortait de ma tête, une couronne fermait mon cerveau. Quel chantier ! Les horloges se sont mises à sonner, le violon a joué une chanson gaie, le joker criait sans arrêt, j'ai du calmer tout le monde en refermant mon cerveau avec la couronne "

Simon école de Cusey

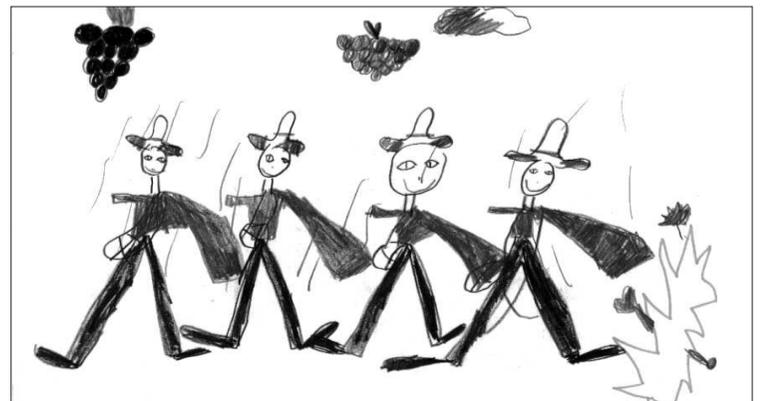
## Saint Vincent tournante

La VIII<sup>e</sup> saint Vincent en Montsaigeonnais a eu lieu à Rivières les Fosses, où les habitants avaient, comme toujours, très joliment décoré le village.



L'harmonie municipale de Langres et les cors de chasse de Selongey animaient les rues et les caveaux. Bravo aux courageux qui sont venus malgré le froid et la neige !

C.P. de Vaux



## Florissimo

Les 7<sup>e</sup> florales dijonnaises ont eu lieu du 10 au 20 mars. Les installations et reconstitutions étaient féeriques dans le palais des congrès qui accueille habituellement des foires ou salons.

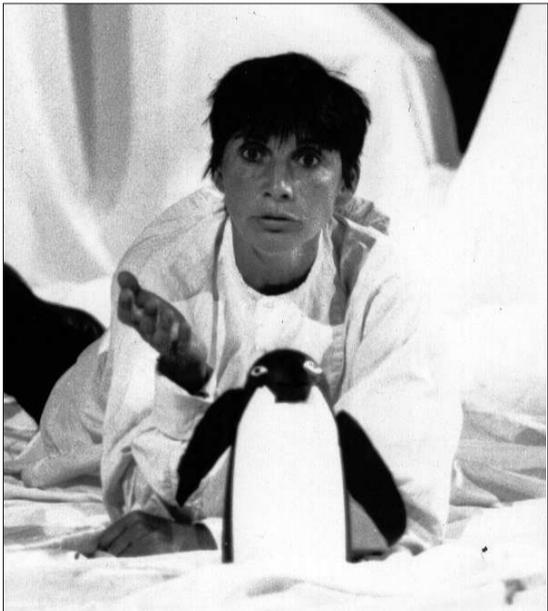
C.P. de Vaux

# Nuit blanche

Un spectacle  
présenté  
par  
le  
Théâtre  
de  
Galafronie  
pendant  
Tinta 'Mars



Elle n'arrive pas à dormir, car Elle se pose des questions pour son petit qu'elle attend: Elle trouve que le monde est dur pour un petit. Il trouve que le monde est beau. Pour le lui prouver, Il transforme l'appartement en banquise, pour partir à la découverte d'un pays inconnu, froid et silencieux.



Mais même dans un pays inconnu, Elle se pose autant de questions :

Le monde n'est - il pas trop dur pour les petits ? Saura -t- Elle préparer son petit aux dangers de la vie ? Jusqu'à quelle limite peut-on être solidaire ? Y aura - t - il assez de place pour tout le monde ? Qui des faibles ou des forts gagnera ?

Ronan, Céline et Manon

école de Cohons

## Heuilley-Coton passe une bonne Nuit blanche

Ce vendredi 24 mars, nous nous rendons à Prauthoy pour assister à un spectacle de Tinta'mars. Nous attendons le bus avec patience. Enfin, nous partons pour un "nuit blanche".

Nous arrivons à la salle des fêtes où il y a déjà un grand nombre d'enfants qui attend. Nous nous installons sur les gradins et la salle commence à sombrer dans le noir. les acteurs entrent en scène : ils racontent la vie de man-

## Impressions

**Anaclet :** J'ai aimé la tempête sur la banquise et quand la femelle pêchait des "crevettes"

**Baptiste :** J'ai aimé quand le ventilateur soufflait et le décor.

**Florian :** Maintenant, je sais comment l'électricité marche dans le spectacle.

**Karine :** J'ai aimé quand la femelle touche le mâle et qu'il crie.

**Aurore :** Les acteurs jouaient bien, c'était beau.

**Guillaume :** Les comédiens nous faisaient rigoler.

**Laura :** J'ai bien aimé quand la femelle allait à la pêche et que le mâle restait là, à "cailler" dans le froid.

**Florent :** Le décor est bien fait, et il y a des moments drôles.

**Julien :** j'ai aimé à la fin quand les comédiens discutaient avec nous et nous expliquaient tout en nous faisant rigoler.

**Thomas :** Quand la comédienne faisait parler les manchots ( à la crèche), j'ai été surpris, je croyais que les manchots allaient sur la lune.

**Elodie :** J'ai aimé quand la femelle disait " Allez mon loulou"

**Aurélien :** J'ai aimé la tempête et le décor.

**Manon :** Ils interprétaient bien leur rôle, avec les lumières ça faisait beau.

**Ronan :** j'ai aimé le changement de décor entre l'appartement et la banquise et quand ils ont dit que les manchots avaient la tête en bas et qu'ils ont retourné le globe et que pour une soirée, les manchots pouvaient bien avoir la tête à l'endroit. Leurs habits ressemblaient au manchot (costume queue de pie)

chots rigolots, spectacle plein de rires et d'amusements. La représentation se termine sous les applaudissements.

Marianne Hansé et guy Carbonelle, les acteurs, viennent nous rejoindre pour discuter du spectacle. Nous posons des questions pour mieux comprendre la situation.

Nous ragagnons Heuilley-Cotton, contents de notre matinée.

Cycle 3 école d'Heuilley-Cotton

## Le manchot empereur

**Ordre :** Sphénisciformes

**Régime :** piscivore

**Reproduction :** ovipare

**Poids :** près de 50 kg

**Taille :** environ 1m

**Déplacements :** marche et nage

**Habitat :** le manchot empereur vit au pôle Sud, sur le continent Antarctique, où les températures peuvent descendre jusqu'à - 40° et le blizzard peut souffler jusqu'à 200km/h.

**Proies et prédateurs :** Il se nourrit de krills, de calmars et de crustacés qu'il attrape avec son bec pointu. Ses prédateurs sont l'oiseau pétrel et le léopard des mers.

**Déplacements :** Sur la banquise, les manchots se dandinent à la vitesse de 1km par heure. Dans l'eau, ses pattes palmées et ses ailes qu'il utilise comme des rames lui permettent de se déplacer rapidement, de plonger jusqu'à 200 m de profondeur.

**Reproduction :** la femelle pond un œuf unique. Le mâle va déposer l'œuf sur ses pattes et le couvrir. Pendant ce temps, la femelle part à la mer pour pêcher et constituer des réserves. Pour lutter contre le froid, les mâles se regroupent. A son retour, la femelle remplace le mâle

pour la fin de la couvaison, tandis que le mâle amaigri part à son tour pêcher et reconstituer ses réserves.

A l'éclosion, le petit est recouvert d'un chaud duvet gris.

**Mœurs :** C'est un animal social qui vit en colonies. Parmi tous les individus d'une même colonie, la femelle, le mâle et le petit se reconnaissent grâce à leurs cris.



### Le saviez-vous ?

\* Les manchots sont des oiseaux mais ils ne peuvent pas voler et sont très bons nageurs.

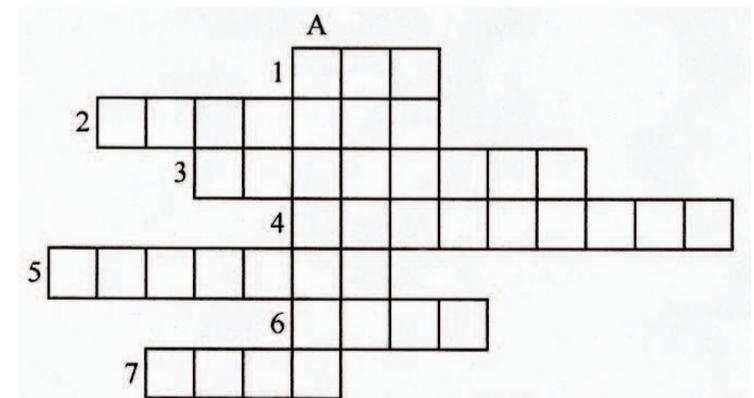
\* Le manchot pond et couve mais il ne construit pas de nid et c'est un des rares oiseaux à pondre pendant l'hiver.

\* Attention ! Pingouins et manchots ne doivent pas être confondus : ils vivent aux antipodes l'un de l'autre, manchots au pôle Sud et pingouins au pôle Nord.

Ecole de Cohons

## Jeu de mot caché

sur le spectacle de Tinta'Mars "Nuit blanche"



1 - De l'eau salée

2 - Il vit dans la mer ou dans la savane

3 - Une mer gelée

4 - Roses ou grises, elles vivent dans l'eau

5 - La couleur de la nuit,

quand on ne dort pas.

6 - Dehors c'est blanc, dedans c'est jaune

7 - Il souffle froid au pôle sud.

A - **mot caché :** l'animal d'un spectacle de Tinta'Mars.

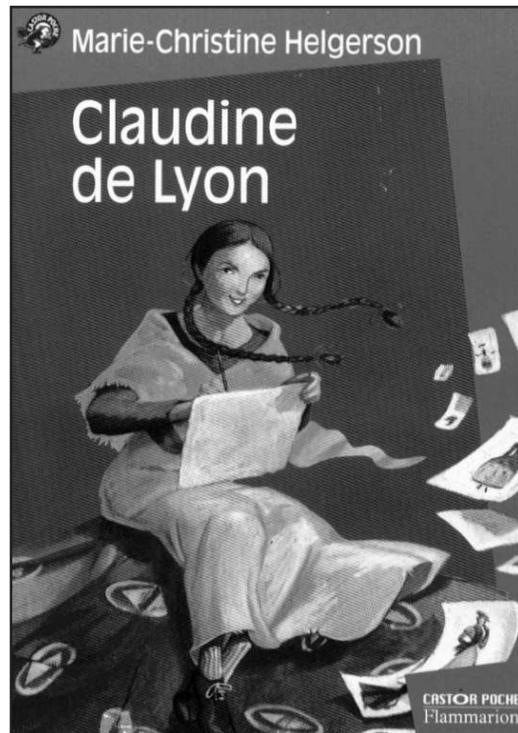
Classe de cycle 2 école d'Heuilley - Cotton

# Qui a inventé l'école ?

**Savez-vous qu'il y a à peine plus de cent ans que tous les enfants de France peuvent et doivent aller à l'école ?**

Cela nous l'avons appris en lisant un roman, Claudine de Lyon. C'est l'histoire d'une petite fille qui vit à Lyon, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, dans le quartier de la Croix - Rousse, le quartier des tisseurs de soie. Claudine tisse toute la journée aux côtés de son père. Pourtant elle aimerait aller à l'école mais son père refuse : il a trop besoin de Claudine. Et d'ailleurs l'école n'est pas obligatoire. En 1882 le ministre Jules Ferry déclare que tous les enfants doivent aller à l'école. Une nouvelle vie commence pour Claudine.

(Claudine de Lyon, Marie-Christine Helgerson, Castor Poche Flammarion)



## Notre enquête sur l'école de Jules Ferry

La loi de 1882 : L'école est obligatoire pour tous les enfants, filles et garçons, de 6 à 13 ans. L'école est gratuite et l'enseignement est laïque (non religieux).

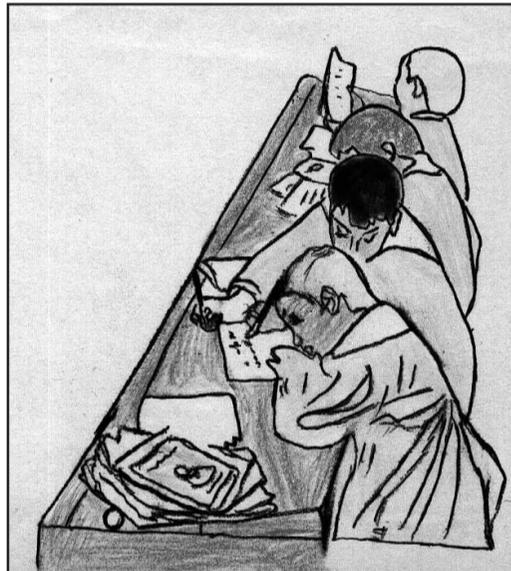
### Ce qu'apprennent les enfants en classe:

Comme nous, les enfants apprennent à lire, écrire, calculer ; ils apprennent l'histoire, la géographie, les sciences...

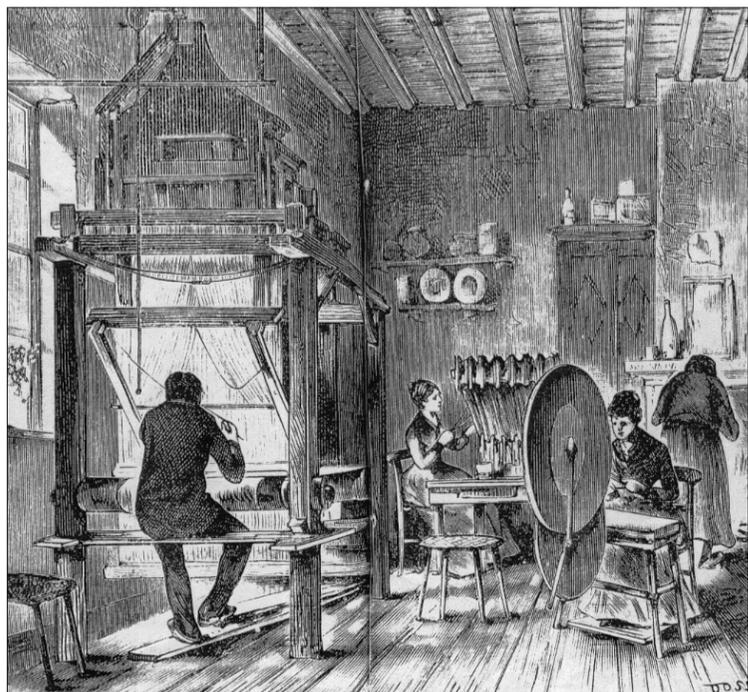
Mais les enfants reçoivent aussi une instruction morale. Les garçons font des exercices militaires, les filles des travaux de couture.

#### Une classe enfantine

D'après le tableau de Henri Geoffroy, *La classe enfantine*, 1889



*Le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple, s'il ne l'est pas aujourd'hui, il le sera demain.*



Un appartement de canut : toute la famille tisse, du matin au soir au son du "Bistanclan - Pan"

**Une phrase de morale :**  
*Travail de copie à la plume*

### Une classe en 1882

Filles et garçons sont dans des classes séparées. Les élèves travaillent sur de longs pupitres en bois. Les élèves portent une blouse. Les élèves écrivent à la plume.

Avant la loi de Jules Ferry, environ la moitié des Français ne sait pas lire. Quarante ans après la loi de Jules Ferry, il n'y a plus qu'un Français sur 10 qui est illettré.

Ecole de Baissey

## Comment réaliser une montgolfière ?

**Le samedi matin 11 mars, nous avons défilé dans les rues de Saints - Geosmes avec tous les élèves et beaucoup d'adultes. Le thème du carnaval était : "l'air". Huit garçons avaient choisi d'être déguisé en montgolfière.**

**Voici le mode d'emploi pour la réaliser :**

### Matériel

- un gros ballon de baudruche
- de la colle à papier peint en poudre
- de l'eau
- 2 récipients en plastique
- des vieux journaux
- de la peinture acrylique et des pinceaux
- un petit carton pour la nacelle
- de l'enduit à l'eau
- de la grosse ficelle

**Penser à bien protéger les tables.**

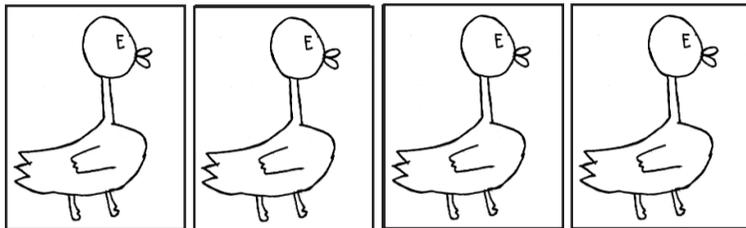
### Mode d'emploi :

- Gonfler un ballon de baudruche d'au moins 50 centimètres de diamètre.
- Nouer le pour bien le fermer
- Préparer la colle à papier et déchirer les bandes de journal.
- Etaler la colle avec les mains sur le ballon et poser les bandes de la première couche.
- Remettre plusieurs couches de colle et de papier sans appuyer trop fort.
- Laissé sécher plusieurs jours.
- Dégonfler le ballon et retirer - le de la boule.
- Découper, au niveau du trou, un cercle de la taille du dessus de la tête de l'enfant.
- Préparer l'enduit à l'eau puis l'étendre sur la boule de papier en deux fois.
- Attendre un ou deux jours pour que le plâtre sèche.
- Percer quatre trous pour passer les ficelles dans le ballon.
- Peindre le ballon à l'aide de couleurs vives.
- Prendre le petit carton et enlever le fond pour passer le corps du garçon.
- Etaler la peinture pour décorer la nacelle.
- Laisser sécher.
- Attacher la nacelle et le ballon avec de ficelles en maintenant le ballon en équilibre sur la tête.

**Voilà ta montgolfière terminée !**



Classe de CE1 CE2  
Ecole de Sts-Geosmes



Le mot OISEAU : il contient toutes les voyelles. Très bien, mais à la place de l'S, comme seule consonne, j'aurais préféré l'L de l'aile : OILEAU, ou le V du bréchet, le V des ailes déployées, le V d'avis : OIVEAU. Le populaire dit zozio. L'S, je vois bien qu'il ressemble au profil de l'oiseau au repos. Et OI et EAU de chaque côté de l'S, ce sont les deux gros filets de viande qui entourent le bréchet.

Francis PONGE

## Comme le poète

Le mot OIE : il n'a que trois lettres. Ce ne sont que des voyelles. Il est trop court pour un si gros animal ! Le populaire dit : "Ouillotte". Pourquoi ne pas l'appeler OVE pour le V de son bec ouvert ou OVETTE pour qu'il soit plus long ?

Le I, je vois bien qu'il ressemble au cou de l'oie. Et O, à l'œil de l'oie. Et E, à ses pattes palmées.

Marjolaine et Elodie

Le mot OIE : il contient trois voyelles et me fait penser au mot JEU (jeu de l'oie).

Il est très bien mais à la place de l'O, j'aurais préféré le B de basse - cour : elle s'appellerait BIE.

Le I, je vois bien qu'il ressemble au cou de l'oie.

Et O et E : O me fait penser à la tête de l'oie et E me fait penser à son œil.

Barbara et Audrey

Le mot OIE : il est beau parce qu'il contient trois voyelles et il est petit. J'aime l'oiseau au plumage si beau et à l'allure bien droite.

Le I, je vois bien qu'il ressemble au cou de l'oie.

Et O me fait penser à la boisson qu'elle boit.

Et E me fait penser à la peur que j'ai quand j'en rencontre une. Ça pince !

Aurore et Amélia

Le mot OIE : me fait penser au mot JOLI car "OIE ! quelle jolie fille !"

J'aurais préféré pour l'animal un V entre l'O et l'I : OVIE parce que le V me fait penser aux ailes de l'OIE.

Le I je vois bien qu'il ressemble au cou de l'oie.

Et O et E : l'O me fait penser à son corps parce qu'il est rond.

L'E me fait penser à ses pattes parce qu'elles sont palmées.

Quentin et Alexis

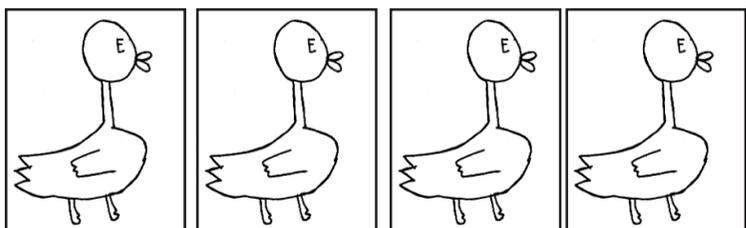
Le mot MOTO : il ressemble bien à l'engin. Avec les lettres, on peut faire le dessin :

les deux O pour les roues de la moto, le T pour le guidon, le M pour la selle et la troisième bosse du M, c'est le porte-bagage. En route !

Caroline et Amandine

classe de CM2

Ecole de Vaux- sous - Aubigny

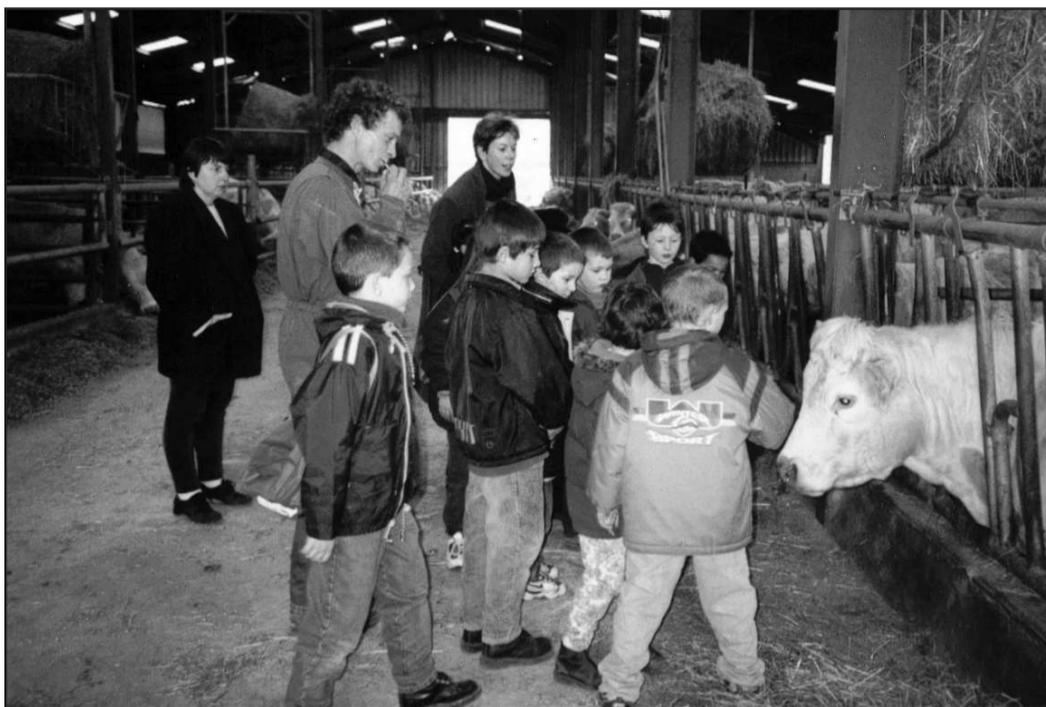


## Visite d'une ferme à Cusey

Vendredi 10 mars, nous avons visité la ferme du papa de Tanguy. Nous avons vu les animaux : des vaches, des veaux et des taureaux. Nous avons regardé les

machines : les tracteurs, la moissonneuse-batteuse...

Nous avons posé beaucoup de questions à l'agriculteur.



Voici une des questions que nous avons posée :

### Comment se passe une journée de travail ?

Les journées ne sont pas les mêmes, le travail est différent sur une année.

De septembre à avril, je nourris les vaches tous les matins, et tous les soirs.

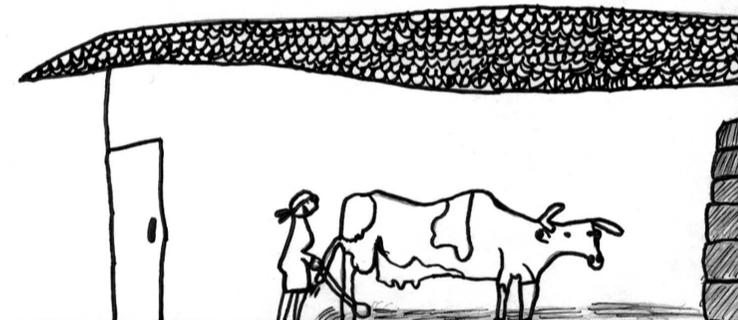
Le soir, j'enferme les veaux.

A la fin du mois d'avril jusqu'au mois de septembre, les vaches et les veaux sont mis dans le pré.

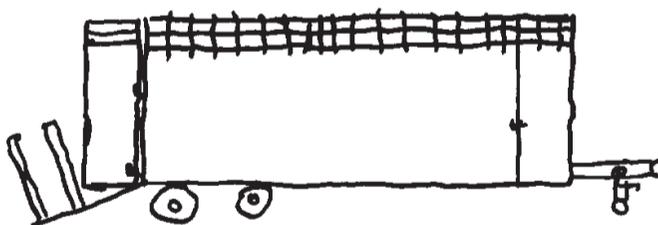
Au printemps, nous semons l'orge de printemps, le maïs, l'avoine.

On continue d'épandre différents engrais.

Au mois d'août et au mois de septembre, on déchaume les champs. Puis on laboure, on herse la terre pour la préparer aux nouvelles semences.



La fermière donne du foin à la vache pour avoir du lait.



La bétailière pour transporter les vaches et les veaux.

En automne, nous faisons les semences de blé, de colza, d'orge d'hiver.

En hiver, nous épandons des engrais dès le mois de janvier.

On pulvérise du désherbant, des insecticides.

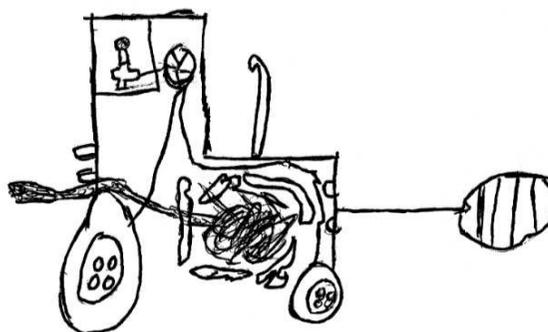
En été (fin juin), ce sont les fenaisons (on coupe le foin). On moissonne les céréales.

On ne fait jamais la même chose, c'est pour cela que j'aime mon métier."

Nous avons passé un bon moment, et nous avons appris beaucoup de choses.

Les enfants et la maîtresse remercient le papa de Tanguy pour les avoir accueillis à la ferme.

### Les enfants de Section Infantine CP CE1 école de Cusey



Pour faire les foin

La fourche du tracteur s'enfonce dans la botte de foin, la soulève et la met dans la remorque.

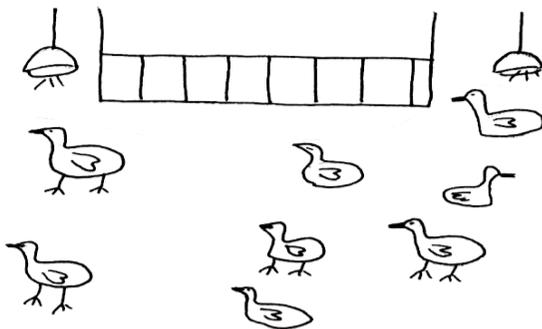


# Les élèves de Saint - Ciergues à la ferme de M. et Mme Seguin

## Nous avons vu des poussins

Les poussins ont un radiateur pour avoir chaud. Ils ont aussi des lampes qui sont allumées en permanence pour leur permettre de voir leur nourriture.

Les élèves de CE1 CE2 Ecole de Saint Ciergues



## des lapereaux

Leur mère est morte, on lui a pris quelques poils pour les mettre avec la paille dans le carton. Le carton est dans la maison à côté du radiateur. Les 5 lapereaux sont nourris au biberon de poupée avec du lait maternel pour chiots et chats.

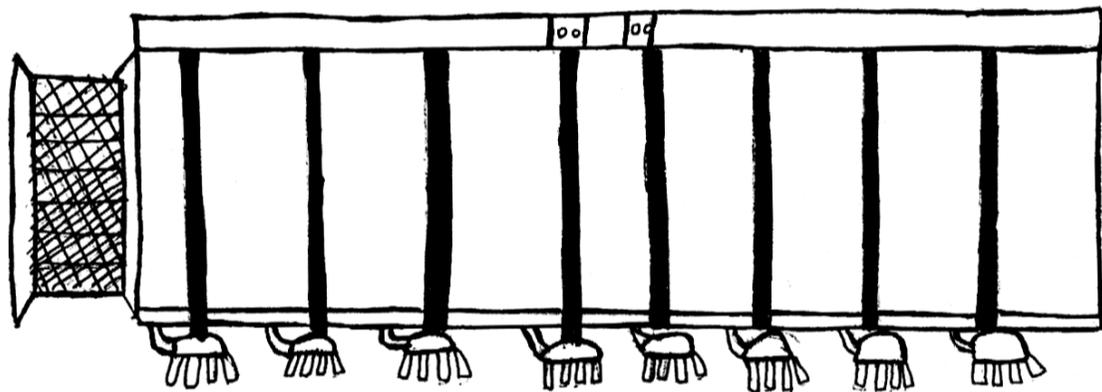
L'hélice permet d'avoir la même température pour tout le lait du tank. Une partie de ce lait ira à la fromagerie de Jorquenay.

## des veaux, des taureaux et d'autres vaches : les Charolaises

Les Charolaises, vaches blanches, font des veaux et

ont élevées pour leur viande. Toutes les vaches (Prim'Holstein, montbéliarde, Charolaise) ont la même nourriture : un mélange de foin, paille, pommes de terre, maïs, tourteaux (farine végétales : déchets de soja, tournesol...) et du "caramel" (résidus de betteraves)

## la salle de traite

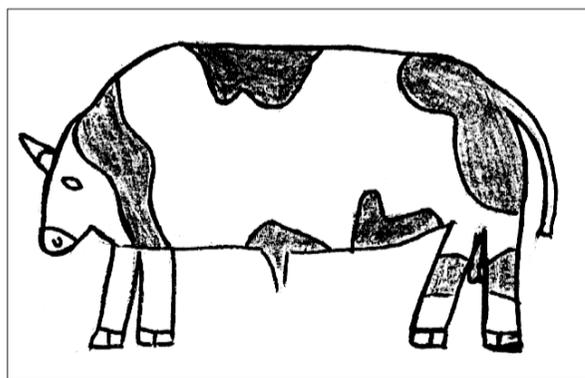


La machine à traire.

Les pistons sont accrochés aux 4 mamelles de la vache.

Quand la vache n'a plus de lait, l'appareil se décroche tout seul.

Le chien aboie et fait entrer 16 vaches en même temps. Les vaches qui se font traire sont les Prim'Holsteins (noires et blanches) et les Montbéliardes (brunes et blanches). On traite les 110 vaches 2 fois par jour (matin et soir) pendant 1h 30. On a appris que les vaches donnent plus de lait le matin que le soir. Le lait est stocké dans le tank à lait.

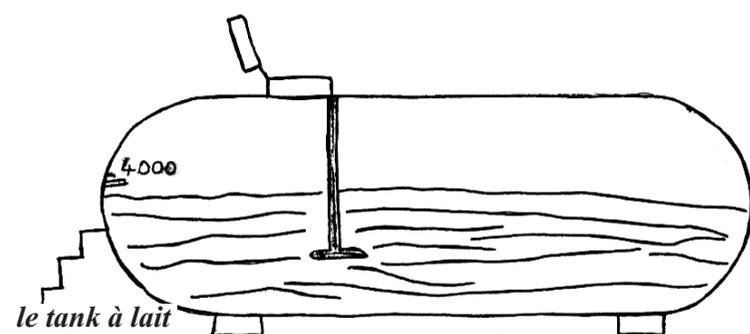


Un taureau

Nous avons vu un veau tout seul dans une "niche" parce qu'il était plus jeune : les autres veaux pourraient le faire tomber.

## le tank à lait

Il peut contenir 4000 litres de lait. Le lait doit être refroidi à 3°C pour éviter les germes.



le tank à lait

Une Prim' Holstein

Un autre veau avait un seau attaché à son museau, non pas pour l'empêcher de téter, comme nous le pensions, mais pour qu'il apprenne à boire au seau. Quant aux taureaux, ils sont gros et ont l'air méchant. En plus ils soufflent quand on s'approche trop près d'eux !

# Inno - sciences

ou comment découvrir son environnement par la manipulation

A l'école de prauthoy, des expériences scientifiques très nombreuses ont été conduites tout au long de l'année scolaire. Rien de tel pour comprendre quelques mystères qui nous entourent et pour pousser les jeunes cervelles à réfléchir, à expérimenter et même à acquérir une certaine démarche scientifique.

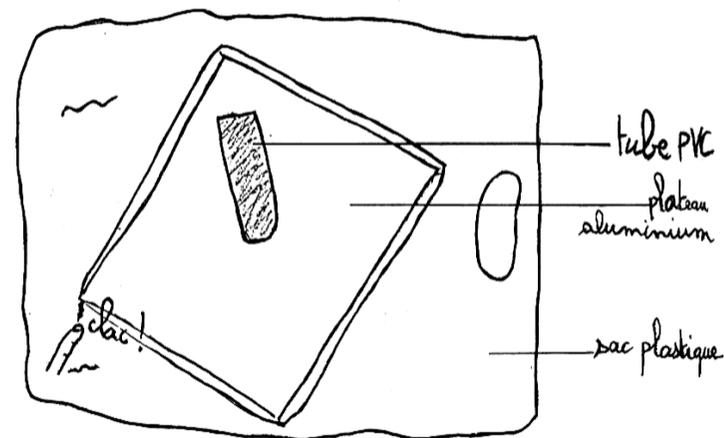
Un cahier a été ouvert au hasard et voici ce que nous y avons découvert.

## 1°) Un protocole

*Protocole : On prend un sac plastique que l'on pose à plat sur une table. On prend un couvercle en aluminium. On fixe au centre un morceau de tube plastique (PVC, isolant). On frotte énergiquement le sac avec du polyester (du coton, de la laine). On pose délicatement le plateau sur le sac ; plastique. On pose la main dans le plateau. On soulève le plateau. On touche du doigt un coin du couvercle.*

Protocole : On prend un sac plastique que l'on pose à plat sur une table. On prend un couvercle en aluminium. On fixe au centre un morceau de tube plastique (PVC, isolant). On frotte énergiquement le sac avec du polyester (du coton, de la laine). On pose délicatement le plateau sur le sac plastique. On pose la main dans le plateau. On soulève le plateau. On touche du doigt un coin du couvercle.

## 2°) Le schéma d'une expérience réalisée en classe



Et maintenant, à toi de jouer ...

Nous allons te poser 3 questions simples auxquelles tu devras répondre en nous laissant un message dans notre boîte aux lettres sur notre ordinateur à l'adresse que nous t'indiquons : prauthoy-ecole@wanadoo.fr

- A) Que se passe-t-il lorsqu'on touche du doigt le coin du couvercle ?
- B) Pourquoi doit-on frotter le sac ? (avec de la laine par exemple)
- C) Cette expérience a un rapport avec un appareil, lequel ? est-ce l'électrophone ou l'électrophore ?

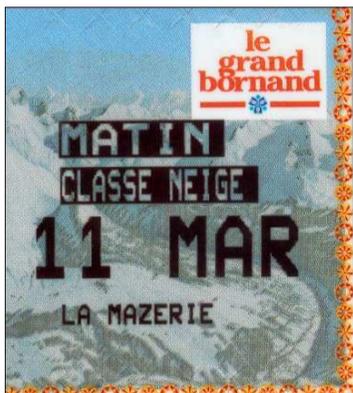
Si ta réponse est bonne, tu recevras un message de félicitations !

Classe de CM - école de Prauthoy

# Mode d'emploi pour devenir un champion de ski après une classe d'environnement au Grand-Bornand

## Pour s'équiper :

- \* louer des skis suivant sa taille (+ bâtons pour les skieurs)
- un casque (pour se protéger lorsqu'on tombe)
- \* louer des chaussures de ski



- \* acheter un forfait (pour pouvoir emprunter les remontées mécaniques)

## Pour se vêtir

- \* une combinaison de ski
- \* des gants



Paulo équipé,  
prêt à dévaler les pistes

## Pour se protéger du soleil

- \* crème solaire (surtout pour le visage)
- \* du stick à lèvres
- \* des lunettes de soleil



"Dur, dur" les premières leçons !

## Maintenant

### on peut dévaler les pistes de ski

#### Pour chausser

- \* ouvrir les butées arrières
- \* ensuite enfoncer la pointe du pied dans la fixation et appuyer fortement sur le talon.
- \* le ski est emboîté



Un 1er départ au télésiège pour Jennifer et Adrien avec François le moniteur.

#### Sur les pistes

Utiliser les remontées mécaniques : télésièges, téléskis, télécabines, téléphériques

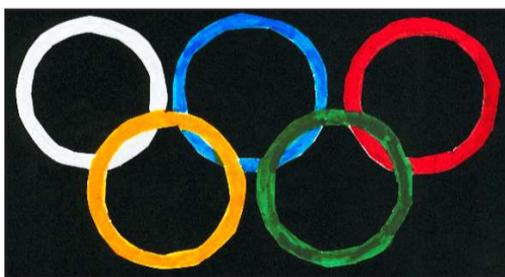
#### En haut, regarder le balisage des pistes :

- Vertes** : les très faciles
- Bleues** : les faciles
- Rouges** : les difficiles
- Noires** : les très difficiles

**Vous pouvez skier** en chasse-neige ou les skis parallèles  
Pour slalomer : appuyer sur la jambe avale (aval du côté de la vallée, amont du côté de la montagne)



**Rendez - vous aux sports d'hiver en 2002 à Salt Lake City, Utah, Etats - Unis**



**Jennifer Pauline Ecole de Villegusien le Lac**

## Le skieur et le poteau

Où comment faire parler une photo de magazine



Un poteau me raconte une histoire qui lui est arrivée l'hiver dernier.

"Un matin un skieur skiait dans les montagnes. Tout à coup, il me vit, il allait trop vite et boum ! Il me rentra dedans ! Quel choc ! Alors cet imbécile resta pendu sur moi il pleurait. Il appelait sa maman. J'ai eu pitié de lui je me suis penché pour l'aider à redescendre depuis ce jour lorsque je vois un skieur, je me détourne ."

Vincent école de Cusey

## Nous sommes allés au ski



Du dimanche 27 février au 3 mars 37 élèves de quatrième du Collège Les Vignes Du Crey ont séjourné dans le chalet la Mazerie au Grand Bornand.

Nous étions encadrés par nos professeurs d'EPS et une surveillante. Ce séjour avait pour but de pratiquer un sport nouveau pour beaucoup : le ski. Autre objectif : découverte du milieu montagnard .

Au menu : ski, matin et après midi, veillée le soir. Mercredi après midi, raquettes, luge, boules de neige (super !), présentation du milieu montagnard par un animateur du centre. Beau temps et bonne humeur nous ont permis d'oublier les fatigues du ski et c'est le teint hâlé que nous sommes rentrés en Haute - Marne, ravis et prêts à repartir !

article écrit par  
Adeline, Alban, Emilie, Juliette, Mickaël, Nicolas  
Collège de prauthoy



Imaginer l'intérieur, distribuer et aménager les pièces de la maison n'est pas chose facile. Attention aux meubles que nous avons découpés dans des catalogues. Ils ne doivent être ni trop grands, ni trop petits. Nous nous sommes installés à l'intérieur car nous avons été photographiés, mimant une action.

*Atelier  
artistique  
pour  
les élèves  
de l'école  
primaire  
de  
Longeau  
avec  
Sylvie  
Rabant,*



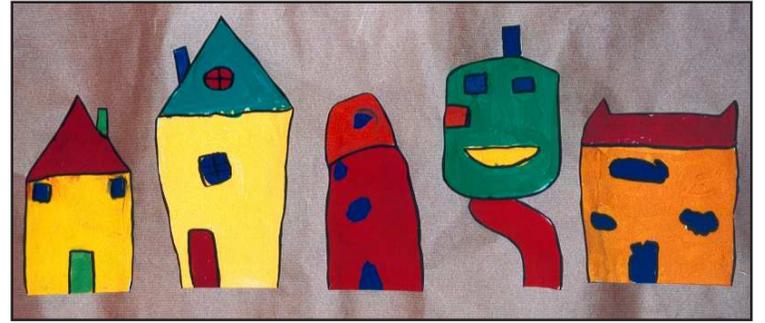
*intervenante  
plasticienne.*

Ensemble de maisons en terre, les unes en trois dimensions, les autres simplement esquissées dans l'argile.

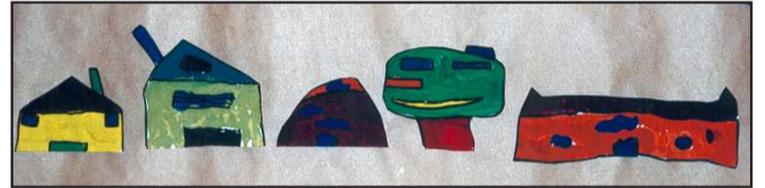
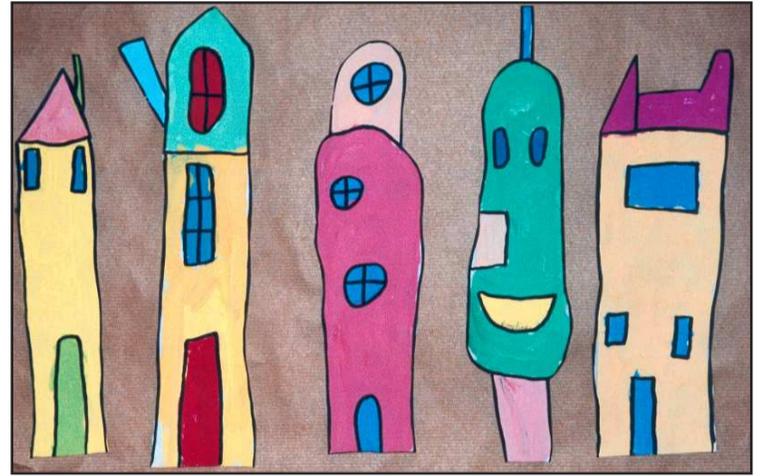
## Conjugaison de maisons à l'école de Longeau

Nous avons créé diverses maisons :

- des maisons colorées avec des encres de couleurs chaudes collées pour lesquelles nous avons inventé un aménagement avec des craies de couleurs froides et vice versa ;
- des maisons en lettres : maisons enveloppes dont le toit en rabat scelle le pli.
- des maisons en terre colorée, enfermées dans une eau chargée de paillettes tomaent quand on les agite ;
- des grandes maisons en carton où chaque mur est peint, saturé en blanc ou en noir, en tenant compte des ouvertures fantaisistes, en jouant avec les couleurs ;
- un village créé en regroupant les maisons individuelles de carton blanc couvert de graphismes noirs.



Nous avons étiré avec des couleurs désaturées en blanc, les maisons peintes de couleurs saturées, puis nous les avons tassées avec des couleurs désaturées en noir.



Nous étions très fiers d'exposer nos œuvres au centre culturel pour faire partager le plaisir que nous avons eu à créer dans les différentes matières toutes ces maisons conjuguées au gré de notre imagination.

**Ecole de Longeau classes de CP CE CM**

# *Le Journal de* **LA HAUTE-MARNE**

# La forêt magique

Le lendemain du jour du père-Noël, une grosse tempête a arraché des milliers d'arbres.

Depuis, nous fabriquons ensemble des arbres :



Des arbres peints à la bombe, au rouleau, au pinceau... Mais aussi l'**arbre des surprises** (on a caché un objet secret pour notre correspondant dans une petite boîte), l'**arbre maison** (on peut jouer dedans) peint avec des couleurs terre et le magnifique **arbre des doudous**.

Bientôt nous ferons l'**arbre des papas et des mamans**, l'**arbre arc-en-ciel**...

## Charlyne raconte:

avec ma correspondante, j'ai collé les fenêtres de l'arbre-maison et j'ai dansé. Avec sa correspondante, Alexis a dansé et il a fait l'arbre des doudous. Avec leurs correspondants, les petits ont fait l'arbre des doudous et collé les fenêtres de l'arbre-maison.

les enfants des maternelles de Villegusien et Chassigny



**Nom commun :** arbre à jouets

**Nom latin :** arbus as jou-joutus

**Famille des rigolos**

**Pays d'origine :** le pays imaginaire

**Hauteur adulte :** 2 m

**Description :** Il y a un pré sur le dessus de l'arbre. D'un côté de l'arbre, les bourgeons sont verts et de l'autre côté il y a les fruits jaunes. Les racines sont rouges.

**Utilisation :** Il intéresse les gens qui veulent s'amuser. Il peut plaire aussi bien aux petits qu'aux grands.

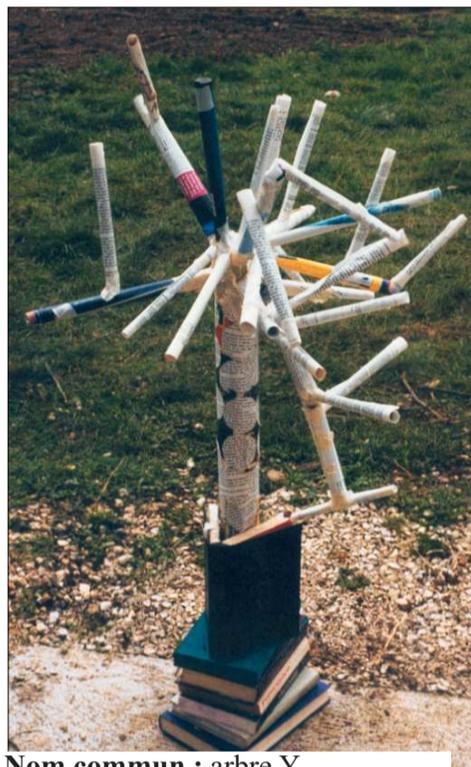
**Circonstances de la découverte :** Il a été découvert au bord de la rivière imaginaire par deux petites filles.

En Arts Plastiques avec Sylvie Rabant, cette année, nous avons choisi de créer notre forêt imaginaire. Tout le monde peut venir se perdre dans nos bois lors de notre exposition du 22 avril au 1er mai au Foyer Rural de villegusien. Vous

découvrirez des arbres de toutes tailles, de toutes formes, de toutes couleurs, en tissu, en carton, en fer et en bois.

**Classes de CP CE et CM Ecoles de Prangey et Villegusien**

## Voici quelques extraits de "notre livre documentaire"



**Nom commun :** arbre Y

**Nom latin :** arbus igrèque

**Famille de l'alphabet**

**Pays d'origine :** école de Prangey

**Hauteur adulte :** 8m

**Description :**

Ses branches sont en Y. Son tronc est carré et il est stable grâce à son pied en Y. Il se place avant le Z.

**Utilisation :** Il sert à écrire Yaourt, Yohan, Yoyo, New York, Yes ...

**Circonstances de la découverte :**

On l'a trouvé en apprenant à lire au cours préparatoire.



**Nom commun :** arbre à lire

**Nom latin :** livrus

**Famille des livres**

**Pays d'origine :** une

bibliothèque

**Hauteur adulte :** 90 cm

**Description :** Il est fait avec des magazines, des pages de dictionnaire et des pages d'exercices de livres d'écoliers.

**Utilisation :** Il sert à tout le monde. On peut lire sur son tronc les mots du dictionnaire et on peut faire des exercices.

**Circonstances de la découverte :** Il a été découvert dans une bibliothèque d'un jardin mystérieux par deux explorateurs, Arix et Rendurix.

**Nom commun :**

arbre voyageur

**Nom latin :** arborus voyageur

**Famille des touristes**

**Pays d'origine :** le monde

**Hauteur adulte :** 1m 60 cm

**Description :** on le trouve dans tous les pays. Il aime le chaud et le froid. On le reconnaît grâce à ses valises. Il est résistant. Il mange du fromage. Il boit du coca. Très facile à vivre, on aime sa compagnie

**Utilisation :** compagnon de voyages

**Circonstances de la découverte :** en téléphonant au 0 800 11 11 .



**Nom commun :** arbre moteur

**Nom latin :** arbus motosorus

**Famille mécanique**

**Pays d'origine :** Mars

**Hauteur adulte :** 300 km

**Longévité :** immortel

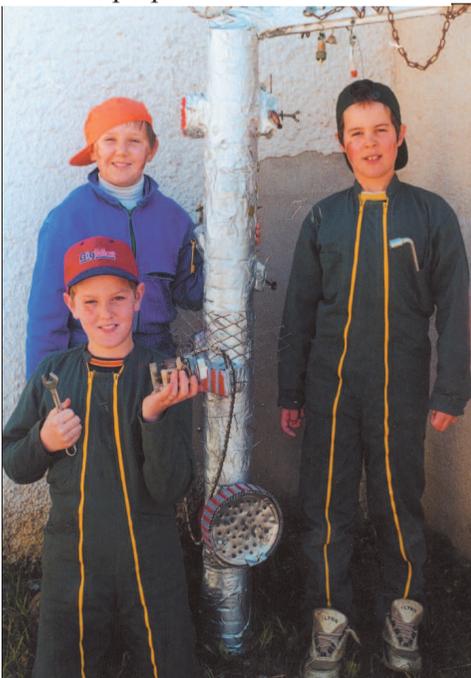
**Matière :** fer + métal

**Couleur :** gris métallisé

**Description :** On le trouve dans les cratères de Mars. Il aime la chaleur de la lave. Le tronc est épais, dur comme l'acier. Il est très résistant et inattaquable par les petits martiens. Il boit de la roche en fusion.

**Utilisation :** Engin de guerre. Ses fruits sont explosifs et nucléaires.

**Circonstances de la découverte :** Au cours d'une invasion martienne, Bobus, Quentinos et Flavinius ont été kidnappés. Ils s'évadèrent grâce à ce nouveau moyen de transport.



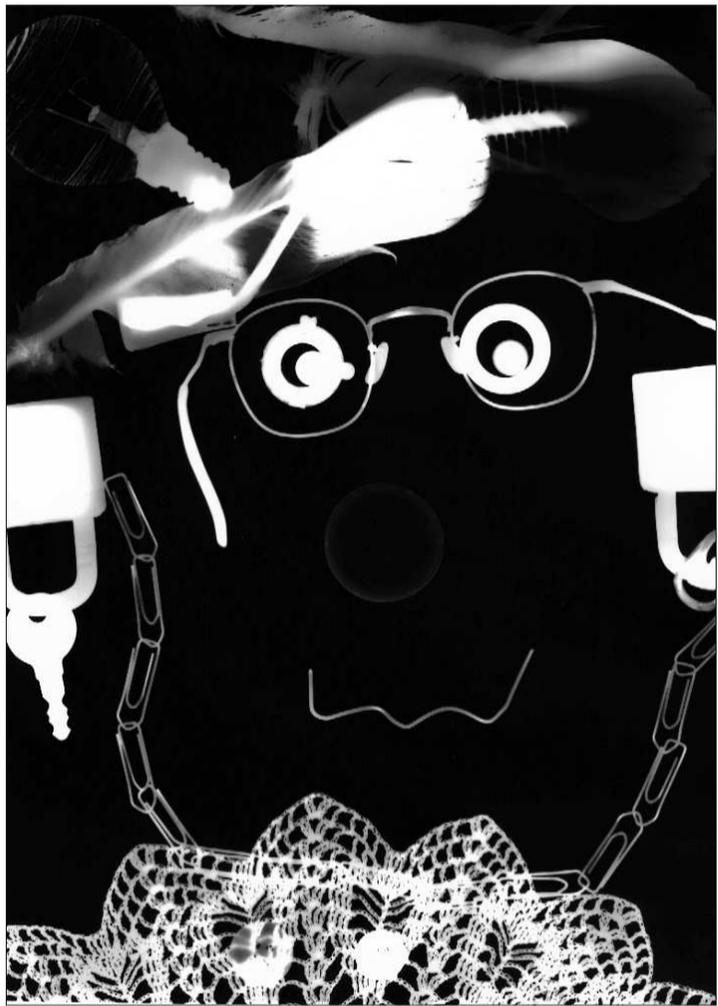
# Le photogramme

A partir de petits objets, nous avons créé un portrait imaginaire. Nous avons placé ensuite ces accessoires sur du papier photo ; dans l'obscurité, nous avons tiré les portraits, seule la lumière rouge brillait.

Pour développer les photos, nous avons utilisé les trois bacs : le révélateur, le bain d'arrêts puis le fixateur.

Nous l'avons rincée longuement et attendu que le photogramme sèche.

Nous avons ensuite inventé un portrait, en écrivant sa carte d'identité en lui créant une vie imaginaire.



Nom : Boucle d'Or

Prénom : Emabijoux

Date de naissance : 10/09/00

Age : 2000

Adresse : 02 rue des diamants

Métier : bijoutier

Enfants : 2000

Signature : Charlotte

Emabijoux habite Bijoux - Cailloux. Elle a 2000 enfants plus un chercheur d'or et un chercheur d'argent. Ses yeux sont brillants comme des étoiles. Sa bouche est précieuse comme un diamant. Son nez est un anneau d'or. Ses oreilles scintillent comme des soleils. c'est une femme RESPLENDISSANTE !

Nom : Bizzard

Prénom : Bernard

Date de naissance : 00/00/01

Age : 999 999 999

Adresse : 52 196 rue des Objets

Métier : quincailler

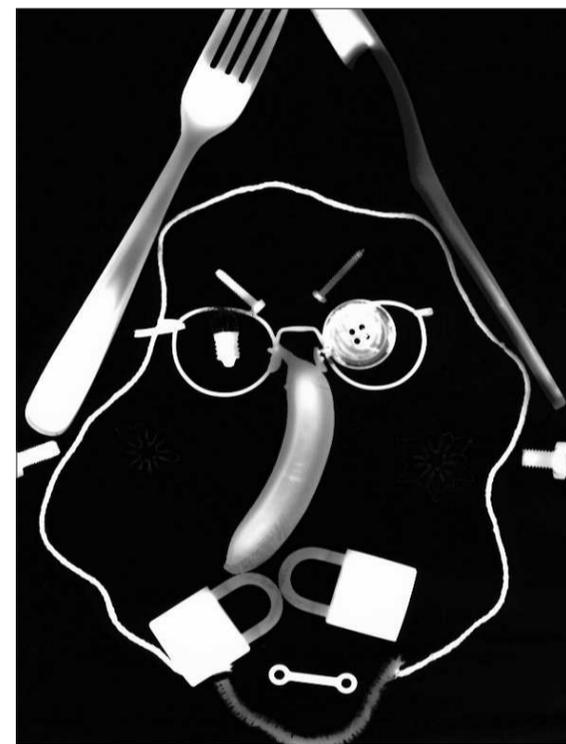
Enfants : 1 000 000

Signes particuliers : immortel

Signature : Elodie

Monsieur Bernard Bizzard habite à Bizzartville, il aime les lunettes, les bananes, les boulons, les ampoules, les cadenas. Il n'aime pas les brosses à dents, les boutons, les fourchettes. Il adore les roses des vents.

Quel original !



*Ecoles de Chassigny, Coublanc, Cusey*

Prénom : Gilles

Age : 3600 ans

Adresse : rue des maisons  
écroulées

Ville : Ruines

Code postal : 100 190

Métier : maçon

Enfants 300

Signe particulier : nez  
tordu

Défaut : pas très  
courageux

Signature : Kévin

Monsieur Peureux est frileux, peureux et quand il voit Simon, il se sauve en courant. Son âge est de 30600 ans et il a 300 petits fils. Il a la bouche toute ronde. Son métier est maçon, sa femme a 3599 ans. Il tremble tout le temps.



Nom : Peureux

Prénom : Frédéric

Date de naissance : 5/10/91

Adresse : 52300 Outils

Métier : agriculteur

Enfants : 999

Signe astral : balance

Signature : Simon

Monsieur Tournevishabite tout seul dans une ferme de clous et de vis sur la colline Outils.

Il adore bricoler ses machines infernales : sa machine qui rend les gens gentils...

Dès qu'il voit un tournevis, il l'achète, sa collection occupe beaucoup de place dans sa maison. Le jour où il a trouvé un tournevis dans une grotte, il l'a pris et l'a ajouté dans sa collection.

Nom : Tournevis





**Vivre Ici**



**LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

## Contact - ADECAPLAN en actions

Des gens normaux !

Ils veulent quitter la ville pour s'installer à la campagne. Soixante-huitards attardés, délinquants de banlieue ou encore retraités en mal de calme, me direz-vous. Eh bien non ; ce sont des gens comme vous et moi : des gens normaux !

C'est vrai qu'il faut les rencontrer pour le croire. Car ils ont pour la plupart " tout pour être heureux " : un toit, un emploi et parfois une position sociale que l'on qualifierait "d'enviable". Mais en fait, il leur manque l'essentiel : un cadre et une qualité de vie dignes de ce nom et un véritable sens donné à leur vie.

Alors après en avoir longtemps rêvé et mûrement réfléchi, ils décident de fuir le stress, la pollution et les lumières de la ville pour aller s'installer à la campagne. Là, ils souhaitent reprendre leur destin en main et participer à la vie locale. En ce sens, ils sont une chance pour la campagne.

Nous avons l'opportunité de rencontrer certains d'entre eux et de les accueillir. Prenons le temps d'évoquer avec eux l'avenir de nos villages... et plus, si affinités.

Claire Colliat  
coordinatrice du nouveau groupe de travail  
sur l'accueil de nouvelles populations

Opération Pierre et Terroir

Cherche candidature  
sur le secteur d'Auberive  
pour 2001

En 2000, les 9 et 10 septembre sortira la 5ème édition de Pierre et Terroir sur le territoire de la Communauté de communes de la Vingeanne, à Cohons.

Rappelons simplement les principes : l'opération est tournante sur les 3 structures intercommunales de l'ADECAPLAN et, en 2001 concernera le District des 4 vallées ; une commune s'engage dans la restauration d'un édifice, si petit soit-il et un écrivain bénévole se lance dans la parution d'un ouvrage sur cet édifice et son environnement villageois.

La balle se trouve dorénavant sur le secteur d'Auberive et il est urgent de dénicher la commune porteuse et le ou les bénévoles afin que le succès rencontré chaque année par cette démarche citoyenne de mise en valeur du patrimoine local ne se démente pas.

Et si nous les accueillions !

De plus en plus d'urbains souhaitent quitter la ville pour s'installer à la campagne. Ils ont dans leurs valises de nouvelles idées, de nouvelles compétences, de nouvelles ressources ! L'ADECAPLAN lance un nouveau groupe de travail pour accueillir certains d'entre eux, persuadée qu'ils sont une chance pour notre territoire.



*La qualité et le cadre de vie qu'offre notre territoire sont des atouts majeurs. Ils constituent l'un des éléments d'attraction de nouvelles familles qui souhaitent construire leur vie à la campagne*

Patrice est éducateur sportif et sa femme est institutrice ; Olivier est photographe et sa compagne est kiné ; quant à Laurence et son mari, ils sont cadres commerciaux ; Jacqueline, elle, alterne périodes de chômage et vacances dans le domaine de la formation. Ils ont entre 28 et 45 ans et vivent en ville ; tous en ont assez du stress et de la vie qu'ils mènent.

La fatigue des trajets pour se rendre à leur travail, l'absence de vie de famille, la pression continue ajoutés à la pollution, l'insécurité et le sentiment de ne pas être à leur place les incitent à changer de vie.

Comme d'autres, ils voudraient développer un projet pédagogique ; reprendre un café restaurant ; créer une activité d'ébénisterie adjointe à des gîtes et tables d'hôtes pour y développer production, accueil et formations ; créer une structure d'hébergement touristique et s'adonner enfin à une passion pour le vin et la gastronomie ou tout simplement trouver un emploi

dans une entreprise locale du bâtiment ou aménager différemment leur temps de travail en alternant quelques jours en ville et des périodes de travail à distance depuis la campagne.

### Le développement inattendu de régions vouées au désert

Ils sont ainsi de plus en plus nombreux à faire le choix de la campagne et les derniers chiffres du recensement montrent que certaines régions qu'on croyait vouées au désert se repeuplent et se développent.

Convaincus que ces nouveaux venus sont une chance pour des territoires faiblement peuplés comme les nôtres, nous sommes quelques-uns à vouloir engager une réflexion et développer des actions concrètes pour accueillir de nouvelles familles.

suite p. IV

## "Le potager du plateau" Du bio dans notre assiette !

La Régie Rurale du Plateau a fait l'acquisition d'un terrain d'environ 1 hectare 30 à Vaillant dans le but de cultiver des produits biologiques. Ce nouveau projet met une fois de plus en évidence un savoir-faire de qualité, mais surtout, il contribue grâce à la solidarité de tous à créer des emplois.

Pour répondre au chômage des femmes en milieu rural, la Régie Rurale du Plateau a développé une activité de maraîchage en s'inspirant de l'expérience des "Jardins de Cocagne". Ce concept créé il y a dix ans à Besançon consiste à cultiver des légumes biologiques en vue de donner du travail à des personnes rencontrant des difficultés financières ou en recherche d'emploi.

L'adhésion au réseau des "Jardins de Cocagne", financé sur l'investissement par des fonds publics (achat de terrain, de matériel...) suppose de respecter certaines règles:

- L'obtention du label national ECOCERT, appellation contrôlée biologique basée sur les critères environnement et pollution (terrain vierge de pollution, pas de pesticide depuis trois ans).

- Interdiction de toutes démarches commerciales afin d'éviter la concurrence avec les maraîchers privés et une limitation à 2 jardins par département.

### Redécouvrir le goût et la qualité

Pour développer cette nouvelle activité, la Régie Rurale du Plateau a acquis un terrain d'environ 1 hectare 30.

"Le potager du plateau est un atelier d'insertion ouvert à des personnes en situation difficile, explique le coor-

donnateur de l'atelier maraîchage. Ces personnes sont embauchées en contrat emploi solidarité (CES) sur une durée hebdomadaire de 20 heures. Ici, la priorité est donnée aux femmes, mais les hommes ne sont pas exclus. Chaque employé bénéficie d'un panier de légumes." "6 à 7 personnes seront embauchées sur ce projet".

"Pour se faire, notre équipe est encadrée par un technicien maraîcher et par des producteurs locaux qui transmettent leur savoir-faire et bénéficie aussi de l'expérience réussie des Jardins de Cocagne".

"Notre but étant de faire redécouvrir le goût et la qualité au grand public plutôt que de développer une politique de rendement".

### Les légumes créent des emplois.

En terme de fonctionnement, le potager du plateau a besoin pour commencer de 30 adhérents. Une cotisation de 65 F par semaine (soit 3 200 francs par an) permet à une famille de quatre personnes d'avoir chaque semaine un panier de légumes frais. Cette part peut être réduite ou augmentée en fonction du nombre de personnes par foyer et peut faire l'objet de conditions particulières de règlement.

Cette participation permet de



Melle Cécile LALLEMENT, encadrant technique de l'atelier maraîchage prend des mesures afin de drainer le terrain que la Régie Rurale vient d'acquérir.

couvrir des achats de produits (graines, plants...), de matériel et une partie des charges salariales en complément de l'aide publique.

Si vous souhaitez soutenir cette action, vous pouvez aussi offrir des plants, des graines, du matériel ou faire un don financier, de terrain... ainsi que faire part bénévolement de votre expérience technique sur le terrain.

Le Développement de la Régie Rurale du Plateau espère compter à terme une centaine d'adhérents qui bénéficieront de ces produits 48 semaines par an.

Il reste cependant que cette activité est difficile à rentabiliser surtout en zone rurale où les villages sont éloignés les uns des autres.

Une journée de présentation et d'information aura lieu courant mai.

Christelle Ligez  
Mathilde Claudin

**Contact :**  
**Régie Rurale du Plateau**  
**Lieu dit " La Gare "**  
**52160 VAILLANT**  
**tél. : 03 25 88 99 72**

Particuliers et professionnels de la restauration peuvent adhérer au potager du plateau.

Cette action est en partie financée par l'Europe, l'Etat, la Région, le Département et les collectivités locales.

## Le territoire

**Pour que chacun puisse maîtriser les nouvelles technologies de la communication et de l'information, les trois structures intercommunales regroupées par l'ADECAPLAN mettent actuellement en œuvre un projet "Informatisation, réseaux et formation". Au delà de l'équipement cette action doit permettre à tous d'avoir les deux pieds dans le nouveau millénaire.**

On ne peut pas affirmer que l'ordinateur ou le téléphone portable soient des outils familiers dans leur utilisation pour tout un chacun. Pourtant on les rencontre forcément : à la télévision, dans les vitrines, les catalogues, les grandes surfaces... et de plus en plus dans le monde du travail.

A un moment donné, cela pose forcément question : à quoi ça sert, ? comment ça peut bien fonctionner ?

Bienheureux les initiés. Pour les autres, il convient de démystifier. L'initiation à ces nouvelles méthodes est aujourd'hui à la portée de tous. Il est intéressant de venir y voir de plus près, car l'outil

informatique, une fois découvert, ouvre bien des horizons : parmi une multitude d'exemples on peut citer la correspondance aussi bien locale qu'internationale au prix d'une communication locale, la recherche documentaire pour un exposé ou une thèse, la réservation d'un gîte, la recherche d'horaires de trains, la rédaction d'un rapport de stage, la réalisation de documents illustrés...

L'ADECAPLAN est à l'origine d'un projet d'informatisation, relayée par les trois structures intercommunales qui la composent (District des Quatre Vallées, Communauté de Communes de la



L'informatique au Centre de Documentation du collège

### Collège de Prauthoy Sortir de l'isolement

"L'installation répond à un manque réel face aux besoins grandissant de l'utilisation de ces nouveaux outils et au travail pédagogique demandé par les professeurs aux élèves.

L'accompagnement et la formation sont prévus : 2 professeurs, la documentaliste et moi-même suivront une formation "administrateur de réseau". 15 enseignants vont suivre une formation "utilisateur".

L'idée de base c'est l'échange et le développement d'une correspondance via Internet et les courriers électroniques afin d'amener les élèves à écrire beaucoup plus. Le plaisir de travailler avec un ordinateur va servir la maîtrise du français, de l'orthographe, de l'écrit.

Dans le cadre du réseau des écoles, ces outils doivent être utilisés pour favoriser les liaisons entre le CM2 et la 6ème, la 3ème et la seconde. Pour l'orientation, ils permettront des démarches de renseignements auprès d'autres écoles, d'autres élèves et de sortir de l'isolement."

Hervé Bord  
Principal du collège de Prauthoy

### La Régie Rurale du Plateau à votre service

Oltre l'activité de maraîchage, la Régie Rurale du Plateau travaille à la réhabilitation du patrimoine bâti mais aussi dans le domaine de l'environnement à l'entretien et la mise en valeur du territoire environnemental (avec le service des Brigades Vertes).

Un service aux particuliers en partenariat avec TREMPLEIN 52 a été mis à l'essai pour répondre aux demandes de services des résidents pour les tâches qui ne sont pas cou-

vertes par le secteur marchand. Au total ce sont environ 40 personnes qui travaillent à ces différents ateliers.

Quant à Christelle CRESSOT, animatrice de la Régie, elle propose des points de rencontre sur Longeau, Auberive et Prauthoy pour les personnes qui souhaitent parler, être écoutées... ou qui se heurtent à des problèmes de la vie quotidienne ou encore qui recherchent diverses informations.

# à l'heure des nouvelles technologies

Vingeanne, Communauté de Communes de Prauthoy - en - Montsaugonnais) pour développer l'usage de l'informatique dans les écoles, les mairies et pour le grand public dans les salles multimédia.

## Du matériel dans chaque commune

Chaque classe du secteur sera dotée de deux ordinateurs totalement équipés\*. Pour les enfants, il sera dès lors possible de se former aux diverses technologies informatiques (Traitement de texte, Publication Assistée par Ordinateur, Dessin, Internet...) et de travailler en commun grâce à une boîte aux lettres électronique. Certains établissements du secteur, comme le collège de Prauthoy, utilisent déjà l'informatique "les professeurs nous demandent de faire des recherches sur des biographies d'auteurs suite à une pièce de théâtre que nous avons vue ou des films visionnés au cinéma de Chalindrey". Les élèves af-

firmement vouloir apprendre à s'en servir mieux "car ce sera un outil pour plus tard". Pourtant l'outil de "plus tard" est déjà une réalité et les élèves l'ont compris quand ils affirment "on aimerait bien que les recherches demandées par les professeurs s'ouvrent plus sur notre époque, on en a marre de Calamity Jane, Docteur Knock et Molière". Satisfaction aussi pour les équipes pédagogiques puisque comme l'affirme Catherine Guéné, documentaliste au collège "d'autres relations de travail vont s'installer avec mes collègues professeurs".

Pour les mairies chacune d'elle disposera de ce même matériel qui sera complété par un modem/fax. Cette acquisition s'avère un outil précieux comme en témoigne Elisabeth Triboulet, secrétaire de mairie "c'est tout d'abord un gain de temps par exemple pour l'état civil, lorsque la fiche d'une personne ou d'une famille est saisie, elle est enregistrée et duplicable à souhait. Pour la

comptabilité, cela procure l'avantage d'un travail suivi avec la saisie quotidienne des écritures. Par ailleurs la formation aux logiciels est bien assurée et c'est tout le travail de secrétariat qui est transformé. Seule ombre au tableau : un gros travail de saisie est nécessaire sur environ une année pour une utilisation optimale."

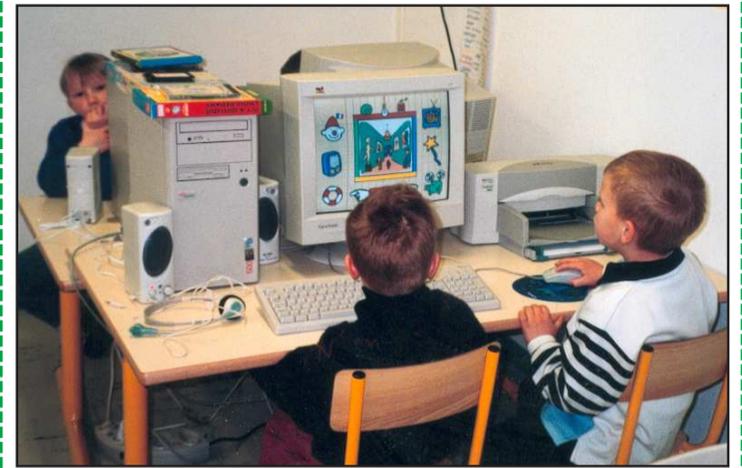
Trois salles multimédias, à Auberive, Longeau et Prauthoy seront mises en service et équipées de plusieurs ordinateurs.

Chacun pourra y accéder et aller surfer sur le web sans risque, avec l'aide d'un formateur.

Joëlle Decok  
propos recueillis  
par Christelle Ligez

\* imprimante, graveur, scanner, appareil photo numérique, modem

D'un montant total de 2.5 MF, ce projet a pu être réalisé grâce au concours financier de l'Union Européenne, de l'Etat, du Conseil Régional, du Conseil Général et bien sûr des 3 structures intercommunales.



L'atelier informatique dans la classe maternelle

## Ecole de Saint Loup sur Aujon Une vaste fenêtre sur le monde

"Il y a maintenant 4 ans, un parent d'élève avait convaincu enseignants et parents de la nécessité de savoir dompter l'informatique. Un PC fut acheté par l'association de parents d'élèves. Il fut vite trop sollicité et quatre autres ordinateurs sont venus à son secours grâce à la Courcelotte et l'association de parents d'élèves.

Ce sont maintenant 11 machines qui fonctionnent à l'école (2 PC par classe et 5 PC dans la salle collective). Actuellement en cours, l'installation est prévue en réseau. La grande nouveauté réside surtout dans la connexion à Internet, vaste fenêtre sur le monde. Un atelier adultes vient de se mettre en place et un atelier collégiens, lycéens... fonctionne depuis le 15 mars, les mercredis.

L'outil informatique sera donc maîtrisé par le plus grand nombre d'entre nous. Il fait partie du XXIème siècle. Certes il n'apprendra pas les tables de multiplication par magie et n'aura jamais la place, l'odeur et la texture des livres de bibliothèque mais, une fois domestiqué, il sera un outil supplémentaire à l'ouverture d'esprit et à la connaissance".

Brigitte Jannaud  
Directrice de l'école de St-Loup/Aujon

## Ecole d'Auberive Réconcilier enfin l'image et le texte

"L'informatique à l'école peut permettre de rompre avec un enseignement encore trop souvent frontal, de placer l'enfant au centre de son apprentissage. L'élève ayant passé contrat, il est en mesure de soumettre ses productions à l'épreuve du réel et non plus seulement à la sentence du maître.



C'est aussi, grâce aux scanners, caméras, appareils photo numériques, l'occasion de réconcilier enfin l'image et le texte à travers des réalisations multimédias. L'informatique c'est l'opportunité de dédramatiser la faute, de transformer l'échec en tentative.

L'informatique et notamment internet, c'est la possibilité d'échanger, de communiquer en temps réel avec des interlocuteurs du monde entier. C'est écrire, produire, réaliser, donner à lire, à penser, à rêver et avoir des retours, soumettre sa pensée à l'épreuve de l'autre.

Si danger il y a, il consiste en un positivisme béat face aux enjeux des nouvelles technologies. Les enfants sans ossature intellectuelle rivaillés à leurs écrans et agrippés à leur souris ne peuvent que zapper frénétiquement

si l'enseignant n'oriente pas leur recherche et ne donne pas sens et lien à leurs trouvailles.

A l'opposé, un usage limité et circonspect de l'informatique rendrait caduque son formidable potentiel en le cantonnant à une utilisation formelle dans le seul but de s'acquiescer vis à vis de la pression sociale et institutionnelle.

Pour tenir toutes ses promesses, l'informatique doit rester un outil à la disposition d'un projet. Il doit être intégré à l'espace et à la vie de la classe afin de trouver une efficacité en situation. C'est lui donner sa véritable vocation d'outil, dans toute sa vassalité mais aussi dans toute sa noblesse."

Thierry Gitton  
Directeur de l'école d'Auberive

## Les élèves de Chalancey : "Les toiles d'araignées"

"Une semaine avant les vacances de février, nous avons reçu beaucoup de cartons ; ils contenaient notre nouveau matériel informatique.

A la rentrée des vacances, en ouvrant la porte de la classe, nous avons été surpris par les fils d'ordinateurs emmêlés comme une gigantesque toile d'araignée. Pour protéger les branchements, nous avons tourné la table contre le mur et avons découvert trois ordinateurs, deux imprimantes, un scanner, trois casques et webcam (une caméra).

Dès le deuxième jour, les CM ont scanné leur poésie et surtout une belle image de loup.

Marie-Pierre, aide éducatrice, a installé nos CD-Roms, et le lendemain après-midi le CE et les CP regardaient l'histoire de la princesse dragonne (ils ont même joué).

Comme notre poste de radio fonctionne mal, nos PC nous servent à écouter également nos CD audio.

Les jours suivants, Internet a permis de découvrir le carnaval dans différents pays (Rio, Venise, Nice, les Géants du Nord, etc...). D'autres recherches ont été effectuées par exemple : sur le Moyen Age, le cirque, la dentition des animaux. Mais la copie des textes reste notre travail le plus fréquent."

propos recueillis par Brigitte Royer

## Et si nous les accueillions !

suite de la page I

Sous l'égide de l'ADECAPLAN, nous avons lancé un groupe de travail ouvert à tous et obtenu des financements pour préparer un week-end à l'automne afin de tisser des liens avec certains d'entre eux. Cette action est menée en lien avec le Collectif Ville - Campagne (voir ci-contre), avec lequel plusieurs contacts avaient déjà été établis ces dernières années. Ce travail vise bien

sûr à accueillir de nouvelles familles, mais aussi à mieux intégrer celles qui tout naturellement nous ont déjà rejoints. Il vise aussi à créer des conditions favorables à l'émergence de nouveaux projets, qu'ils soient portés par des nouveaux venus, des haut-marnais de plus longue date ou leurs enfants qui souhaiteraient faire le choix de construire leur vie ici.

Claire Colliat



### Info pratiques

La prochaine réunion de ce groupe de travail nouvellement créé aura lieu le **lundi 29 mai 2000 à 20h30 à la mairie d'Aujeurres.**

*Pour tous renseignements* vous pouvez contacter Isabelle Georges à l'ADECAPLAN (03 25 84 22 26) ou Claire Colliat (03 25 84 79 12).

Enfin, pour ceux que cette question intéresse, une documentation réunissant ouvrages, articles, revues ou dossiers plus techniques est disponible dans les locaux de l'ADECAPLAN.

### Le Collectif Ville - Campagne

Créé en 1995, le Collectif Ville - Campagne est une association nationale qui s'est donné pour objectif de créer une passerelle entre les urbains qui souhaitent quitter la ville mais qui méconnaissent l'organisation actuelle des campagnes et les territoires ruraux qui ne savent pas comment s'organiser pour accueillir ces nouveaux arrivants. Il organise concrètement des réunions d'information et des week-end de découverte pour faire se rencontrer urbains et ruraux.

### Notre territoire doit montrer sa capacité à organiser l'accueil.

S'organiser, ça signifie connaître notre marché de logement, communiquer vers l'extérieur sur notre territoire, identifier les emplois vacants, accompagner ces nouveaux venus... et tant de choses encore. Pour réussir, la mobilisation de la population, des élus et des associations est indispensable. L'accueil ne se

décrite pas. Alors, rejoignez-nous au sein du groupe de travail "accueil de nouvelles populations" pour structurer et concrétiser cette volonté. D'autres territoires ruraux se sont engagés dans cette politique et ont réussi à inverser la tendance démographique. Alors pourquoi pas nous ?  
Isabelle Georges

## En bref

### L'intercommunalité se renforce.

Trois nouvelles communes viennent d'adhérer à la Communauté de Communes de la Vingeanne et par la même à ADECAPLAN. Bienvenue à Flagey, Perrogney les-Fontaines et Villiers-les-Aprey.

### L'OPAH

L'opération programmée de l'amélioration de l'habitat s'est achevée le 31 décembre 1999.

Elle a largement dépassé ses objectifs en travaux avec plus de 50 millions de francs, remplissant ainsi les carnets de commande des artisans pour plusieurs années.

Plusieurs dizaines de propriétaires ont profité de cette opération pour transformer en logements locatifs des bâtiments vacants. Une chance pour nos villages qui

vont accueillir de nouvelles familles.

Un suivi de l'opération sera assuré par Habitat et Développement tout au long de cette année 2000 grâce à un financement assuré par vos structures intercommunales.

#### Permanences :

Prauthoy : 2ème mercredi de chaque mois

Auberive et Longeau : permanence bimestrielle en alternance le 4ème mercredi de chaque mois

## ADECAPLAN

### dans le nouveau zonage européen

Le zonage est l'exercice difficile qui délimite un territoire éligible aux aides européennes.

Le nouveau zonage, au doux nom d'Objectif 2, est arrêté pour une période de 7 ans (2000-2006).

L'ensemble du territoire ADECAPLAN a été retenu dans ce zonage. Sachons ap-

précier ce choix, comme la reconnaissance de nos engagements intercommunaux au service de notre territoire et de ses habitants. A nous, comme nous l'avons fait sur le précédent zonage, de prouver notre capacité à monter des projets et à mobiliser les financements européens.

### Un service de gestion locative pour vous aider à louer.

Pour faciliter la location des logements mis sur le marché grâce à l'OPAH, un service de gestion locative animé par les professionnels est à votre disposition.

Ces professionnels (notaires et agents immobiliers signataires de la charte) peuvent vous accompagner dans la

recherche de locataire, la rédaction et signature du bail, l'état des lieux, l'encaissement des loyers...

L'ensemble des prestations et la liste des signataires figurent dans une plaquette d'information disponible sur simple demande à ADECAPLAN.

## Monsieur La Grogne



Grogne contre une lecture restrictive par les services fiscaux de la circulaire sur la baisse de la TVA à 5,5 % sur les travaux d'amélioration, de transformation d'aménagement de locaux à usage d'habitation qui risque de pénaliser un certain nombre de propriétaires qui se sont lancés dans des réhabilitations lourdes à vocation locative sociale.



République Française



## L'eau, source de richesse, mais également source de destruction

Encore un bombardement ! Les projectiles descendent vers la terre, larguée de plus de 2 kilomètres d'altitude, fonçants comme des bolides à la rencontre du sol. Les gouttes s'écrasent en masse, soulevant des geysers de terre, creusant des cratères, créant des inondations. C'est la pluie.

L'eau, dont un litre pèse un kilogramme, est décomposée en milliers de petites billes dont l'impact, accéléré par la distance de chute, est comparable à un bombardement.

Mais la nature a su se protéger de ses excès.

la végétation s'interpose entre le ciel et le sol. Souple, elle sert de tampon, freinant la vitesse des gouttes d'eau qui

ruisselle sur cette gouttière végétale. Les gouttes ayant passé le barrage de la végétation arrivent sur le sol. Celui-ci les reçoit sur une litière, "l'humus", mélange souple d'émulsion organique en décomposition. Cette litière, que l'on voit dans les forêts et qui

dégage cette odeur caractéristique de sous-bois, sert d'éponge, absorbant et dispersant l'eau.

L'eau commence son long chemin liquide vers la mer, où elle redeviendra un jour un nuage, puis à nouveau la pluie. Elle chemine en surface, sous forme de ruissellement, ruisseau, rivière, fleuve ; ou bien dans le sous-sol en nappe souterraine, pour ressortir après bien des années sous forme de source.

La végétation et le sol doivent retenir à tout prix une partie de cette eau si précieuse qui tombe du ciel. Le sol de la forêt est le plus apte pour retenir cette eau. Ce sont les forêts qui ont créé des sols bruns riches. Pendant des milliers d'années, la végétation et les animaux sont morts sur la terre, se sont décomposés, ont alimenté l'humus, qui a ali-

menté le sol, sol où les plantes ont trouvé la force de pousser, avant de mourir à leur tour pour alimenter l'humus...

Ce cycle de vie et de mort est indispensable pour que le sol continue à être riche et productif.

Quant les premiers agriculteurs gaulois ont coupé la forêt pour cultiver, ils ont remplacé la forêt par des cultures. Dans un premier temps, ils ont bénéficié de cet héritage d'humus capitalisé pendant des millénaires. A chaque culture, la plante finit dans une assiette et le sol n'est plus nourri par elle, épuisant son héritage. Le constatant, l'homme a mis au

point diverses techniques pour que le sol continue à se régénérer pour produire. Les agriculteurs nomades ne cultivent que durant quatre ans après un brûlis de forêt. Celle-ci repousse pendant une ou deux générations, ce rythme permettant au sol de se refaire. Les paysans sédentaires pratiquaient l'assolement; laissant le sol se reposer en jachère au moins une année. Ayant remarqué l'effet favorable des déjections animales sur le sol, on faisait paître des animaux sur les terres en jachère, afin qu'ils enrichissent ce sol au repos.

sent sur le sol sans végétation. Les premières à toucher le sol soulèvent des geysers qui diluent les éléments fins et s'engouffrent dans le sol, créant rapidement une fine croûte "cimentée". C'est la "croûte de battance". Les gouttes de pluie qui suivent vont ruisseler sur cette croûte, comme sur le toit d'une maison. Le sol sans humus n'absorbant plus rien, l'eau ruisselle en surface, emmenant avec elle des paquets de cette terre précieuse. Des rigoles s'ouvrent, se transformant en ravines puis en petits ravins allant jusqu'à deux mètres de profondeur. Les parties fines et riches sont emmenées par l'eau, et se déposent dans la première vallée.

ceci ne décrit pas l'effet des orages sur les paysages arides comme l'Afrique, mais la pluie dans la Beauce ! Ce terroir, comme bien d'autres, connaît depuis quelques dizaines d'années des problèmes d'érosion similaires aux régions sèches. L'eau du ciel, à force de tomber sur un sol nu et ameubli, a emmené avec elle les précieuses particules riches de cette terre arable laissant derrière elle les limons sans vie.

**L'eau, source de richesse, peut également devenir source de destruction si elle n'est pas canalisée, freinée, dispersée ; comme nous l'ont prouvé les diverses inondations de ces derniers mois de part le monde.**

Si l'on veut que les générations futures puissent manger

**Pour produire, la terre a besoin de reconstruire son capital de richesses.**

Encore un bombardement ! Les gouttes de pluie s'écrasent



et vivre décemment, permettons à l'eau de s'écouler normalement au sol de se reconstruire pour produire. L'Homme qui travaille la terre sait depuis des millénaires que le sol est le capital qu'il doit transmettre à sa descendance.

Depuis 150 ans, une goutte d'eau dans l'histoire millénaire de l'agriculture, la terre est travaillée avec des moyens industriels. Le nombre d'exploitants diminue, chacun ayant de plus grandes surfaces à exploiter. L'agriculteur conduit des engins plus puissants et performants que des engins d'échantier, gère son stock de produits, suit les cours de la bourse, travaille avec les techniciens des entreprises produisant engrais et phytosanitaires... le sol est travaillé et nourri avec de plus en plus de technicité, un peu comme nos malades dans nos hôpitaux.

En cent ans, l'Homme a exploité l'héritage cent fois millénaire de certains sols. L'exemple de la stérilisation des sols de la forêt amazonienne ou des terres de Madagascar est le plus flagrant.

Mais ces changements rapides, ne couvrant que 3 à 4 générations, n'ont pas encore fait disparaître des réflexes de protection des sols chez ceux qui travaillent la terre. Ces hommes et ces femmes, qui sont le premier et indispensable maillon de la vie de nos sociétés industrielles, savent qu'une société ne peut pas vivre sans nourriture. A l'agriculture industrialisée commencent à s'opposer des solutions nouvelles comme

l'agriculture raisonnée ou l'agriculture biologique qui reprennent des traditions millénaires en les remettant au goût du jour. Cette forme d'agriculture freine la pluie avec des cultures intermédiaires qui ne laissent pas le champ nu ; elle reconstruit les sols en y ajoutant des amendements ; elle laboure et travaille la terre de manière plus raisonnée ; elle surveille l'épandage des engrais ; elle reconstruit des barrages pour l'eau (haies vives). Elle profite des techniques modernes pour respecter le sol.

Et les consommateurs ne s'y trompent pas. Les produits bio ont pénétrés les hypermarchés et connaissent depuis 3 ans une croissance à 2 chiffres. Le prix de vente est plus élevé et permet de compenser les baisses de productivité. L'agriculteur est moins soumis aux caprices du marché de la "nourriture de masse", dont les prix ne font que s'effondrer depuis des années, créant des surproductions de nourriture peu attrayante pour le consommateur.

Gageons que la "loi du porte-monnaie" continuera à faire évoluer les modes de production alimentaires pour revenir à un schéma plus sain, où l'agriculteur, homme moderne maîtrisant des techniques améliorant son confort de travail, restera tout de même maître de son outil de production, et surtout esclave de ce sol dont la disparition signifierait sa mort.

**Et la pluie continue de tomber.**

François Gigot  
Jérôme Boisard

# Si la motoculture m'était contée...

## Comment est né le "plan Marshall "

**En 1939, au début de la deuxième guerre mondiale, 39 000 tracteurs agricoles et motoculteurs sont recensés.**

A la fin de cette malheureuse guerre, il ne reste plus qu'un parc de machines délabrées par l'usure et aussi par l'utilisation de gazogène, et beaucoup de ces matériels ont disparu dans la tourmente.

L'important cheptel d'animaux de traits (chevaux, bœufs, mules, ânes et même les vaches), qui a évité une famine totale au pays pendant ce conflit, est bien évidemment déficitaire. Il y a eu, en effet, les réquisitions de ces animaux par l'armée allemande. A ces réquisitions, les agriculteurs présentaient leurs chevaux les plus vieux, les plus cagneux, allant jusqu'à leur reteindre la crinière et leur limer les dents, aux dires de mon père, afin de les rajeunir.

La paix revenue, l'agriculture française ne peut retrouver les niveaux de production d'avant-guerre qu'en se motorisant.

Mais le chemin de la reconstruction nationale n'est pas facile à trouver. De plus, l'industrie de notre pays est au plus bas niveau, le manque de devises empêche l'achat de matériels et les carburants font énormément défaut.



*Ford (système FERGUSON) essence 18/20 HP 1946  
a coûté exactement 76 350 F  
facture N° 36/43 du 3 octobre 1946 vendu par les  
établissements Aubry et Simonin de Dijon.*

**A l'initiative des Etats Unis, un plan d'aide aux états européens est mis en place et prend le nom de "plan Marshall", du nom de son instigateur.**

Sa mise en place est difficile. Il n'est signé qu'en 1948 par les différents partenaires, et les premières importations au titre de ce plan ne seront effectives en France qu'en 1949.

Pour parer au plus pressé, le diplomate Jean MONNET est mandaté par le gouvernement français afin d'obtenir des Etats - Unis un prêt - bail et négocier les achats de première nécessité.

Cet accord se concrétise dans les milieux agricoles dès fin 1945, mais surtout en 1946, par une arrivée de tracteurs

modernes accompagnés de leurs outils - des matériels construits par les industries d'Amérique du Nord qui, libérées des productions de guerre, se consacrent entièrement au machinisme agricole.

**On retrouve donc différentes marques :**

**MAC-CORMICK** avec ses prestigieux matériels traînés ou portés. A l'époque, cette marque avait déjà une très importante gamme de tracteurs du **Farmall "cub"** - de 0,975 litres de cylindrée et d'un poids de 0,560 tonnes, très apprécié dans les cultures maraîchères - dans les petites fermes d'élevage, il remplace aisément deux chevaux - au **WD9**, de 5,481 litres de cylindrées et d'un poids mini-



*Un modèle MAC-CORMICK - FARMALLtype B N*

mum de 3 tonnes sans lestage. La firme Mac-Cormick a également construit des tracteurs à chenilles du **TD6** de 4,058 litres de cylindrée au **TD24** de 17,871 litres et d'un poids de 16,500 tonnes.

**MASSEY-HARRIS** importait également une bonne gamme en partant du Pony - 11G - du K.20 - K.30 -K.40 et le 55.g, un des plus puissants, tous à essence et pétrole, à débit réglable.

**ALLIS-CHALMERS**, avec une bonne gamme de tracteurs à pneus et de chenillards.

**OLIVER** avec le RC.60-RC.70-77 HC et 88 KD.

**FORD (Sytem Ferguson)** vendu 2 500 F en 1946. Mais les hommes ayant été prisonniers bénéficiaient d'un "bon de prisonnier" qui ramenait

le coût de ce tracteur à 800F (le prix d'un poulain).

Ces marques américaines étaient importées en grande quantité car, pour avoir un tracteur **RENAULT**, il fallait compter une bonne année. La firme Société Française de Vierzon construisait le FV1, trop gros et trop lourd pour nos petites exploitations. Ce n'est donc qu'à partir de 1950 que les industriels français se lancent sur le marché - **CHAMPION - VENDEUVRE-LABOURIER**, etc.

Nous avons eu également, à partir de cette période, des importations anglaises, suédoises et allemande. Ce fut le boum de la motorisation agricole en France. C'est ainsi que les petites et moyennes exploitations maraîchères, agri-

coles et d'élevage se sont développées.

A noter que ce plan a fonctionné également pour l'industrie et la défense nationale.

**Ces récits sont tirés d'anciennes revues agricoles d'époque et de souvenirs évoqués à la ferme familiale et au cours des repas de battage. Leur authenticité n'engage que moi.**

*Si parmi les lecteurs, certaines personnes possèdent des factures ou écrits de cette époque, je serais heureux de les consulter. Merci.*

Philippe Jacob

## ----- Nous sommes passés à la télé ! -----



Nous sommes 14 parmi les élèves de 4ème et de 3ème à avoir assisté à la répétition puis l'enregistrement de l'émission de télévision "Pays de Si de La" sur le canton de Prauthoy les 1 et 2 mars. Cet événement nous a permis de découvrir "l'envers" du dé-

cor : "lorsqu'on voit une émission à la télé, on ne se rend pas compte du temps de préparation, des répétitions et du matériel nécessaires; et puis comme cela fait drôle d'être sur un plateau de télé!". Dans la préparation de l'orientation de fin de troisième,

nous avons observé les métiers suivants : technicien son, technicien image, réalisateur, assistant réalisateur, cameraman techniciens (électricité, maintenance), présentateur, maquilleuse. Nous avons été frappés par la rigueur nécessaire, le minutage (à la seconde près) décidé à l'avance, la tension et le stress pendant le direct.

Nous avons trouvé l'émission intéressante et appris des choses sur notre canton. C'est une expérience profitable qui laissera beaucoup de souvenirs.

**Julie Angélique Julien Eric Collège de Prauthoy**

## Voisey, notre voisine, a son musée

Petite bourgade sud haut-marnaise, proche voisine de la Montagne Langroise, au carrefour de trois provinces, Voisey a depuis 11 ans, ouvert les portes d'une grande bâtisse bourgeoise pour y installer un musée.

Etonnant musée à la campagne !

Sept salles superbement aménagées reconstituent et donnent à voir des scènes de la vie paysanne, artisanale et familiale, mais aussi l'histoire locale du XVème au XIXème siècle et le passé archéologique du village et de ses environs.



Par la richesse des costumes, l'abondance des outils, des documents, des archives, la fidélité des reconstitutions, ce petit bijou de musée vaut un long détour.

Bernard Savary, à l'origine de cette création, se chargera avec un plaisir non dissimulé de vous promener et vous guider de salle en salle. La visite sera abondamment commentée et la vie d'autrefois fidèlement racontée.

A la découverte de ce village haut-marnais et de ses traditions peuvent s'ajouter les visites de son église du XIIIème siècle, classée monument historique, d'une

chapelle du XVIIème siècle, d'une fontaine restaurée et du site de recherche archéologique à l'emplacement de l'ermitage de St Evre, en pleine forêt voiseyenne. Là des circuits de randonnées balisés pourront combler les amateurs de marche et de nature préservée.

Alors qu'attendez-vous ?

Annick Doucey

Trois "moines" sont exposés le long du mur.

On glissait les moines entre les draps du lit pour le chauffer (une chaufferette est pendue à l'intérieur)  
origine de ce nom: Quand un dignitaire de l'église visitait une abbaye ou un monastère, le plus jeune moine avait la charge et l'honneur de se coucher, avant, dans le lit du dignitaire pour le chauffer.

### Musée:

Association de recherche historique et archéologique de Voisey et de ses environs  
présidente :

Béatrice Cardeur - Bancelin  
ouvert sur rendez-vous  
ou du 15 juin  
au 15 septembre de 15h à  
19h les samedis et dimanches et jours fériés.

S'adresser à  
Bernard Savary  
tél: 03 25 90 72 03



La vigneronne "accolle" (attache) les "pompes" (sarments) avec de la paille de seigle mouillée qu'elle porte dans un sac spécial.



Bernard savary montre les outils du sabotier en train de "planer" un sabot sur un "chantier".



La cardeuse "carde" la laine de mouton, (vierge, tondue à "la force", lavée) avec une carde pour chaque main.

La cardeuse était toujours coiffée car elle cardait au soleil pour donner du volume, de la légèreté, de la densité à la laine. Sa coiffe, très enveloppante, appelée "capette", est en paille de seigle.

La fileuse devant un rouet du début du XIXème siècle. Les brins les plus fins du chanvre sont tordus en longues tresses pour qu'ils ne s'emmêlent pas.



Une baraque de bûcheron (ou "coupeur") partiellement reconstituée. Le bûcheron (généralement le plus âgé, le plus expérimenté) affûte une scie avec une lime. La lame est tenue par un serre-lame monté sur un trépied (fourche naturelle).



# Vacances d'été

**CENTRES DE LOISIRS SANS HÉBERGEMENT POUR LES 4 À 12 ANS :**

- A Saints-Geosmes du 3 au 28 juillet
- A Chassigny du 10 au 21 juillet
- A Longeau du 31 juillet au 18 août

Initiation à divers sports (VTT, tennis, basket...), grands jeux, sortie pêche et nature, journées voile, nuits sous tentes, rencontres avec d'autres centres.

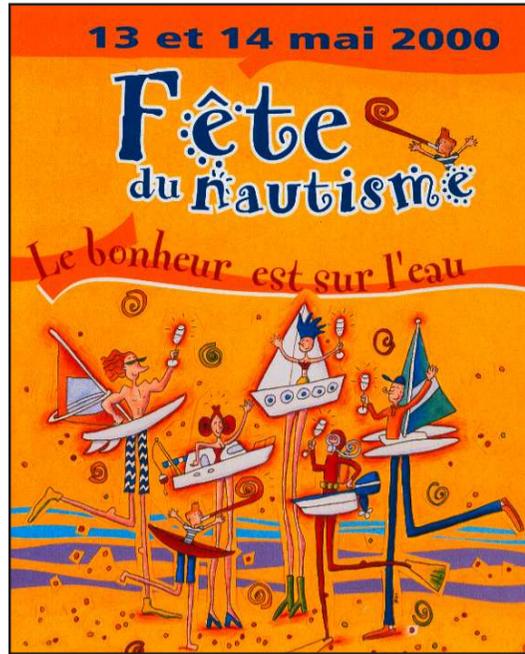
**RAID AVENTURE POUR LES 13-18 ANS,  
DU VENDREDI 30 JUIN AU DIMANCHE 2 JUILLET**  
Par équipe mixte de 3, passez un agréable week-end composé d'activités sportives, d'épreuves "aventure", d'une nuit extraordinaire. Rendez-vous le 30 juin à 18 h, place Bel Air à Langres.

**MINI-SÉJOURS À THÈMES :**

- Du 10 au 15 juillet en Ardèche pour les 13-18 ans  
Descente de l'Ardèche en canoë, rencontre d'adolescents languais, vie en camping.
- Du 17 au 21 juillet au Lac du Der, pour les 8 à 13 ans  
Séjour voile, baignade, nature. Hébergement sous tentes.
- Du 31 juillet au 4 août à Villars-Santenoge pour les 8 à 13 ans  
Séjour équitation-calèche, sorties VTT et pêche, hébergement sous tentes.

Pour tous renseignements :  
**Lionel BLANCHOT - Association La Montagne  
Base de Voile de la Vingeanne  
52190 VILLEGUSIEN-LE-LAC - Tél. 03.25 88 56 15.**

## Villegusien - base de voile



accueil à la base de voile par le Club de Voile de la Vingeanne pour **découvrir les loisirs nautiques** bourse au matériel, initiation, inscriptions...

## Fête médiévale à Varennes sur Amance 13 et 14 mai

Autour du mythe de Saint Gengoulph, musiciens, danseurs, cavaliers et autres saltimbanques vous attendent ...

**Le Foyer Rural du Pays d'Auberive vous invite**

aux sons des violons, guitares et autres cornemuse



à un week end non stop 10 et 11 juin

**à découvrir:**

- 10 groupes de musiciens venus d'Irlande, de France et d'Allemagne
- des ateliers danse et musique traditionnelle
- des contes celtiques avec la conteuse Fiona Mac Leod
- le comptoir irlandais

# 17 juin 2000

## Feux de St Jean

des Foyers Ruraux de la Vingeanne

### Perrogney les Fontaines

Lieu dit **Le moulin Vent**

L'après-midi :  
3 randonnées de 9 - 14 ou 20 kms  
buffet, buvette

## 9 randonnées à thème avec les Foyers Ruraux pour les curieux de nature

- 4 juin : "Escapade dans le temps" à Chalancey
- 17 juin : "Randonnée de nuit" à Rolampont (astronomie)
- 18 juin: "Nature en Bassigny" à Daillecourt
- 25 juin : "Entre pierres et eaux" autour du lac de Charmes avec ARCAD
- 9 juillet : "Les lavoirs oubliés du Perthois" (en vélo)
- 2 septembre : "Sur les traces du Seigneur de Choiseul" à Daillecourt
- 10 septembre : "Le long du val de Presles" par la Scène Rustique de Hortes
- 13 septembre : "Eaux et lavoirs" avec le Foyer Rural de Montigny
- en septembre : Découverte à pied, à cheval ou en vélo à Orcevaux.

**Vivre Ici**  
**Le journal de La Montagne**  
(association)  
52190 AUJOURRES  
**Directeur de publication**  
Guy DURANTET  
**Secrétaire de rédaction**  
Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel: 30F  
Le numéro: 8F  
N°C.P.P.A.P.: 70224  
Imprimeries de Champagne  
52000 CHAUMONT

**Vivre Ici**

### LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e).....  
N°.....Rue.....  
Code Postal.....Commune.....

Souscris un abonnement d'un an (4 n°s au prix de 30F)  
ou 2 ans (8n°s au prix de 60F) à partir du N°.....

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP: CHA 3 572 18 F  
Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne - Base de Voile de la Vingeanne - 52190 VILLEGUSIEN LE LAC.

**Abonnement**

**Le prochain numéro de Vivre Ici sortira mi juin**

Envoyez textes, articles, photos, dessins (noir et blanc - format 21x29,7cm) disquettes avant le 20 mai 2000 à Jocelyne Pagani  
52190 Prangey  
et Ecole élémentaire  
52190 CUSEY